

Spiritualité musulmane

Textes choisis



TAZKIYAT

AL QOULOÛB

LA PURIFICATION

DES CŒURS

LA VOIE VERS LE PARADIS

SÉLECTION ET TRADUCTION

DR HASSAN AMDOUNI



Translittération de l'alphabet arabe

Consonnes								
'	ء	d	د	d	ض	k	ك	
b	ب	dh	ذ	t	ط	l	ل	
t	ت	r	ر	z	ظ	m	م	
th	ث	z	ز	'	ع	n	ن	
j	ج	s	س	gh	غ	h	ه	
h	ح	ch	ش	f	ف	w	و	
kh	خ	s	ص	q	ق	y	ي	

Voyelles longues

ـ ـ ـ ـ ـ ـ

Voyelles brèves

ـ ـ ـ ـ ـ ـ

Diphthongues

ـ ـ ـ ـ ـ ـ

Particularités

- ة a, at (état construit)
- أْلْ (article) (al-qamariya) al
- أْنْ (article) (ach-chamsiya) an-n..., ar-r...

❖❖❖ *La Purification Des Cœurs* ❖❖❖



Aboû Hâmid al-Ghazâlî (Qu'Allâh lui accorde Sa Miséricorde) a dit : « La nature de la morale consiste à éliminer de son cœur toutes les mauvaises habitudes que la Loi a définies, et de les éviter et de s'en détourner comme on tend à éviter tout ce qui est saleté ! »

Ibn al-Qayyim (Qu'Allâh lui accorde Sa Miséricorde) a dit : « Le plus indigent des hommes à l'égard d'Allâh est le plus riche d'entre eux en Lui. Celui d'entre eux qui est le plus enclin à faire preuve d'humilité à son égard, c'est celui là le plus puissant. Le plus faible d'entre eux devant Allâh, c'est celui là le plus fort. Celui qui, parmi eux, se considère le plus ignorant, c'est celui là le plus connaisseur d'Allâh. Celui qui d'entre eux récuse le plus son âme, c'est celui-là le plus proche de la satisfaction d'Allâh. La richesse en Allâh et l'indigence à Son égard sont liés, de l'une s'ensuit nécessairement l'autre. »



❖❖❖ *La Purification Des Cœurs* ❖❖❖

Au Nom d'Allâh, Très Clément par essence,
Le Très Miséricordieux par excellence

NOUS REMERCIONS ALLÂH (ﷺ), et demandons Son aide, Son pardon, et Sa protection contre le mal de nos âmes, et les méfaits de nos œuvres.

Celui qu'Allâh guide nul ne peut l'égarer. Et celui qui s'égare nul ne peut le guider. Et nous témoignons qu'il n'y a d'autre dieu, qu'Allâh l'Unique sans associé.

Et nous témoignons que Mouhammad (ﷺ) est Son serviteur et Son Messager.

Voici une sélection des différentes œuvres des maîtres de « la Tazkiya » musulmane. Parmi les Compagnons (Qu'Allâh soit satisfait d'eux) : Aboû Bakr, 'Oumar, 'Outhmân, 'Alî, Aboû Ad-Dardâ', Ibn 'Abbâs, 'Abd-Allâh Ibn Mas'oûd, Notre mère 'Â'icha, Khabbâb, 'Abd-Allâh Ibn 'Oumar, Salmân.

Les Compagnons des Compagnons et leurs Suivants (Qu'Allâh leur accorde miséricorde) : Al Hasan Al Baṣrî, Qatâda, 'Oumar Ibn 'Abd Al 'Azîz, Moujâhid, Ibn Al Moubârak, Soufyân Ibn 'Ouyayna, Chourayh, Sa'îd Ibn Joubayr, Ach-Châfi'i, Yahyâ Ibn Mou'âdh. Et autres maîtres de la tazkiya : Sahl, Al Foudayl Ibn 'Iyâd, Aboû Hâmid Al Ghazâlî, Al Jounayd, Ach-Chiblî, Ibn Taymiya, Ibn Al Qayyim, Dhoû An-Noûn...

Nous mettons cette sélection commentée entre les mains des croyants pour qu'ils en tirent profit dans leur cheminement vers Allâh (ﷺ). Un cheminement clairvoyant loin de toute innovation et conforme à la Sounna du Prophète (ﷺ).

 *La Purification Des Cœurs* 

Allâh (ﷻ) dit : *« Fais preuve de patience [en restant] avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa Face. Et que tes yeux ne se détachent point d'eux, en cherchant (le faux) brillant de la vie sur terre. Et n'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre Rappel, qui poursuit sa passion et dont le comportement est outrancier. »* (STE 18/V.28)

Aboû Bakr (Qu'Allâh soit satisfait de lui) a dit :

« La dignité est l'ornement de la pauvreté.
La reconnaissance est l'ornement du bienfait.
La patience est l'ornement de l'épreuve.
L'indulgence est l'ornement du savoir.
L'humilité est l'ornement de l'étudiant.
Les pleurs sont l'ornement de la crainte.
Renoncer à rappeler aux autres ses faveurs est
l'ornement de la bienfaisance.
Le recueillement est l'ornement de la prière. »

Dr Hassan Amdouni

La sincérité

LA SINCÉRITÉ CONSISTE À ÔTER À CHAQUE ACTE que nous accomplissons les impuretés qui nous empêcheraient de nous rapprocher d'Allâh (ﷻ). Nous pouvons nous assurer ainsi que les intentions formulées, pour chaque acte d'adoration, sont vouées exclusivement au Créateur dans le but d'atteindre Son Agrément.

La sincérité est la condition sine qua non pour qu'Allâh (ﷻ) accepte les actes accomplis, et ce en accord avec la Sounna du Prophète (ﷻ).

Allâh (ﷻ) nous l'a ordonné expressément dans le noble Coran : « *Il ne leur a été commandé, cependant, que d'adorer Allâh, Lui vouant un culte exclusif, de célébrer la prière et de s'acquitter de la Zakât. Et voilà la religion de droiture.* » (STE 98/V.5)

Aboû Oumâma (Qu'Allâh l'agrée) rapporta qu'un homme s'approcha du noble Prophète (ﷻ) afin de le questionner : « Qu'en est-il d'un homme qui nous rejoindrait dans la bataille, mais dont les intentions sont la recherche de la gloire et de l'argent. » Le Prophète (ﷻ) lui répondit : « Il ne reçoit rien ! »

L'homme répéta sa question par trois fois, et par trois fois il obtint la même réponse. « Il ne reçoit rien ! »

Le Prophète (ﷻ) ajouta : « Allâh n'accepte parmi vos actes, que ceux accomplis dans le seul but de Lui plaire. »¹

Aboû Sa'îd al-Khoudrî (Qu'Allâh l'agrée) rapporte les paroles du sermon du Prophète (ﷻ) lors du pèlerinage d'adieu : « Qu'Allâh (ﷻ)

1 Sahîh : An-Nisâ'i.

bénisse tous ceux qui entendent ces mots et les comprennent, car il est possible que tous ceux qui ont accès à ce savoir ne le comprennent pas forcément. En effet, le cœur d'un croyant ne devrait pas éprouver de l'hostilité ni de la rancœur à l'égard de trois choses : dénier ses actions à Allâh (ﷻ), donner des conseils aux Imâms des Musulmans et être loyal à l'égard de l'ensemble des Musulmans.»²

Ces trois choses ont pour effet de raffermir le cœur du croyant qui arrive à les discerner et se retrouve dépourvu de toute fourberie, corruption ou méchanceté.

Le serviteur ne peut se libérer de Satan que grâce à sa sincère dévotion, car telles sont les Paroles d'Allâh (ﷻ) : **« Par Ta Puissance ! dit [Satan]. Je les séduirai assurément tous, sauf Tes serviteurs élus parmi eux.»** (STE 38/V.82-83)

Il a été dit qu'un homme sage avait pour habitude de dire : « Ô toi, soit un dévot et tu seras pur.»

Quand quelque bien matériel que ce soit interfère avec notre adoration, notre sincérité se trouvera altérée. Les hommes ne se préoccupent souvent que de leurs biens et de leurs désirs. Ils sont rares ces actes d'adoration dépourvus d'un objectif ponctuel. Voilà pourquoi il a été dit que quiconque arrive à accomplir un simple acte de pure dévotion à l'égard du Créateur verra son cœur nettoyé de toute impureté.

Pour être clair, la dévotion est le nettoyage du cœur de toutes les impuretés, qu'elles soient infimes ou nombreuses, afin de pouvoir se rapprocher du Créateur en étant dépourvu de toute autre motivation que celle de Lui plaire. Cette personne doit être dévouée et pure dans ses actions, quiconque agit autrement verra la porte de la dévotion lui être interdite. Qui que ce soit dont le cœur est écrasé par le désir des biens mondains et par les préoccupations et les soucis qui en découlent, ne verra aucun de ses actes d'adoration (le jeûne ou la prière) bien accueillis sauf de très rares exceptions.

2 Sahîh : Ibn Mâjah, Ibn Hibbân, d'après Zayd Ibn Thâbit

La Purification Des Cœurs

Le remède contre l'amour de ce bas-monde consiste à arrêter les désirs mondains, afin de se purifier pour le monde de l'Au-delà. La dévotion sincère deviendra alors facile à atteindre. Il y a un grand nombre d'actions que le musulman croit accomplir dans le but de plaire à Allâh (ﷻ), mais dont il s'agit en réalité d'un grand leurre tellement il existe de défauts dans celles-ci.

Il a été rapporté l'histoire d'un homme qui avait pour habitude de toujours prier dans le premier rang à la mosquée. Un jour, il fût en retard pour la prière, et il se retrouva au deuxième rang. Il se sentit mal à l'aise quand les gens le virent au deuxième rang et compris alors que tout le plaisir qu'il éprouvait dans sa prière était dû à ce que les gens le voyaient au premier rang et l'admiraienr pour cela. Voilà comment les actes que nous accomplissons sont rarement dépourvus d'une subtile et intangible malice. Ceux qui ne s'en aperçoivent pas verront leurs supposées bonnes actions se transformer en péchés le Jour de la Résurrection, car telles sont les Paroles d'Allâh (ﷻ) :

« *Si les injustes possédaient tout ce qui se trouve sur la terre, - et autant encore, -ils l'offrirraient comme rançon pour échapper au pire châtiment le Jour de la Résurrection; et leur apparaîtra, de la part d'Allâh, ce qu'ils n'avaient jamais imaginé; et leur apparaîtront les méfaits qu'ils ont commis, et ce dont ils se raillaient les enveloppera.» (STE 39/V.47-48)*

Allâh (ﷻ) dit aussi :

« *Dis :»Voulez-vous que Nous vous apprenions lesquels sont les plus grands perdants en œuvres? Ceux dont l'effort, dans la vie présente, s'est égaré, alors qu'ils s'imaginent faire le bien.»* (STE 18/V.103-104)

Ya'qoûb a dit : « La personne pieuse est celle qui dissimule les bonnes actions ainsi que les mauvaises. »

As-Soûsî a dit quant à lui que « La véritable adoration implique le fait de ne plus avoir conscience de se dévouer à Allâh (ﷻ), car celui qui arrive à percevoir sa dévotion n'a en réalité pas atteint ce degré dans la foi. »

Percevoir sa propre dévotion implique de l'admiration et cette dernière ne peut entraîner que tristesse alors que dans la pureté il ne peut y avoir de la tristesse. Les actes que nous accomplissons doivent être dépourvus de toute fausse modestie ou vanité.

Ayyoûb a dit : « Il est beaucoup plus dur pour les personnes qui agissent de purifier les intentions premières de leurs actes que de mettre ceux-ci en exécution. »

L'intention et sa nature

L'intention d'une personne n'est pas simplement le fait de dire « J'ai l'intention de faire ceci et cela. » L'intention est ce qui déborde de notre cœur telle une rivière sortie de son cours et qui a été inspiré par Allâh (ﷻ). Certes, son chemin sera parfois sans obstacles, mais à d'autres moments celui-ci sera semé d'embûches. Le juste, avec un cœur droit, accomplira ses bonnes actions le plus normalement du monde. Il aura généralement un penchant pour tout ce qui est ancré dans le bien et il s'évertuera à le répandre; par contre ceux dont le cœur penche vers les affaires de ce bas monde, trouveront difficile voire contraignant d'accomplir des actes d'adoration obligatoires.

Le Prophète (ﷻ) a dit : « Les actes ne comptent que par leurs intentions. Ainsi, celui qui aura émigré pour Allâh et Son Messager aura à son actif un acte consacré à Allâh et Son Messager. Quand à celui qui a émigré pour se procurer quelque bénéfice mondain ou pour épouser une femme, alors ce pèlerinage comptera en fonction des objectifs désirés. »³

L'imâm Ach-Châfi'i (Qu'Allâh lui accorde miséricorde) a dit : « Ce hadîth est la clé de voûte de toute connaissance. » La phrase : « Les actes ne comptent que par leurs intentions... », cela signifie, que ces devoirs accomplis en accord avec la Sounna ne seront acceptés et récompensés que si, et seulement si, les intentions cachées sont sin-

3 Al Boukhârî et Mouslim

cères. Aussi, l'expression « chaque homme n'aura que ce qu'il avait pour but », implique que la récompense de chaque acte est proportionnelle à l'intention qui se cachait derrière cet acte. C'est pourquoi le Prophète (ﷺ) nous donne des exemples en nous disant : «... celui qui aura émigré pour Allâh et Son Messager aura à son actif un acte consacré à Allâh et Son Messager. Quant à celui qui a émigré pour se procurer quelque bénéfice mondain ou pour épouser une femme, alors cette émigration comptera en fonction des objectifs désirés. »⁴

Il est donc clair que des actes qui ont l'air apparemment identiques à la base, peuvent en réalité être très différents car les intentions derrière eux peuvent être aussi éloignées que le bien et le mal. Les bonnes intentions ne changeront jamais la nature essentielle des actes prohibés.

L'ignorant ne doit pas mal interpréter le sens de ce hadîth et se dire qu'il suffit de bonnes intentions pour transformer des actes répréhensibles en de bonnes actions. Les dires du Prophète (ﷺ) expliquent quels sont les actes d'adoration à accomplir. Les actes d'adoration pourraient tout simplement se transformer en péchés en raison des intentions premières qui se cachent derrière ces actes. Cependant, les mauvaises actions ne pourront jamais devenir quant à elles des actes d'adoration, même si derrière elles il y a la base de bonnes intentions.⁵



4 Al Boukhârî et Mouslim

5 Mouslim

Le perfectionnement du Savoir et sa transmission

De nombreux versets du saint Coran ont prouvé la place importante par ceux qui excellent dans le savoir. Allâh (ﷻ) dit :

﴿ Allâh élèvera en degrés ceux d'entre vous qui auront cru et ceux qui auront reçu le savoir. Allâh est parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. ﴾ (STE 58/V.11)

Allâh (ﷻ) dit :

﴿ Est-ce que celui qui, aux heures de la nuit, reste en dévotion, prostré et debout, prenant garde à l'Au-delà et espérant la Miséricorde de son Seigneur... Dis : «Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ?» Seuls les doués d'intelligence se rappellent. ﴾ (STE 39/V.9)

Il est de même pour le hadîth où le Prophète (ﷺ) a dit : « Quand Allâh (ﷻ) désire le bonheur de quelqu'un, Il lui accorde la faculté de bien comprendre sa religion. »⁶

Ce cheminement vers la connaissance implique aussi bien les actes physiques (exemple : se rendre à pied aux réunions des savants) que les efforts psychologiques pouvant être nécessaires à l'apprentissage (l'étude ou l'apprentissage par cœur). Allâh (ﷻ) rendra le savoir accessible pour tout chercheur véridique, débroussaillant sa voie et lui rendant sa journée plus douce.



6 Al Boukhârî et Mouslim.

Classification des cœurs

IBN QAYYIM AL-JAWZIYYA (Qu'Allâh lui accorde Sa Miséricorde) a dit : « Le cœur vit dans un état de désordre auquel on ne peut remédier qu'en se tournant vers Allâh (ﷻ). Il contient une solitude que seule peut dissiper la proximité d'Allâh (ﷻ). Il contient une tristesse que seuls peuvent apaiser, le plaisir de Sa connaissance et la sincérité de la relation avec Lui. Il contient une anxiété qu'on ne peut calmer qu'en étant en accord avec Lui et en se réfugiant auprès de Lui. Il contient des feux de regrets que seule peut éteindre l'acceptation de Ses Ordres, de Ses Interdits et de Ses Décrets, dans l'attente patiente du moment de Le rencontrer. Il contient un manque qui ne peut être comblé qu'en L'aimant, en se tournant vers Lui par le repentir, en L'invoquant sans cesse, en Lui vouant un culte exclusif. En vérité, la possession de ce bas-monde et ce qu'il contient ne pourrait jamais combler ce manque !» (Madârij as-sâlikîn)

Il est clair que le cœur peut être décrit en tant que chose vivante ou morte, cependant nous pouvons aussi le classer dans trois sous-catégories : le cœur sain, le cœur mort et le cœur malade.

Le Cœur Sain

Le Jour de la Résurrection, seuls ceux qui se présenteront devant Allâh (ﷻ) avec un cœur sain seront sauvés. Allâh a dit : *« Le jour où ni les biens, ni les enfants ne seront daucune utilité, sauf celui qui vient à Allâh avec un cœur sain. »* (STE 26/V.88-89)

Il a été dit la chose suivante concernant le cœur sain : Il s'agit d'un cœur dépourvu de toute passion, n'allant jamais à l'encontre

des commandements divins et étant dénué de toute impulsivité qui contreditrait Sa volonté. » Il est donc étranger à toute forme possible d'adoration autre que celle du Créateur. Quand ce cœur aime, il aime en Allâh (ﷺ) et quand il n'aime pas quelque chose, c'est parce qu'Il ne l'aime pas non plus. Quand il donne, c'est pour Allâh (ﷺ). Quand il s'en abstient c'est aussi pour Allâh (ﷺ).

Un serviteur au cœur sain doit prendre le Prophète (ﷺ) comme modèle unique pour ses actes et ses paroles. Il ne devra jamais donner suite à aucune autre croyance, discours ou actes qui soient étrangers à Allâh (ﷺ) et à Son Messager (ﷺ).

Allâh (ﷺ) a dit : *« Ô vous qui avez cru ! Ne devancez pas Allâh et Son Messager. Et craignez Allâh. Allâh est Audient et Omniscient. »*
(STE 49/V.1)

Le Cœur Mort

Il est tout à fait à l'opposé du cœur sain. Il ne connaît pas de Maître à adorer, ni de Commandements Divins à suivre. Il se cramponne à ses désirs et à ses passions, puissent-ils attirer le courroux et le mécontentement du Créateur. Ses caprices, ses passions et ses haines, ses lubies et ses ignorances deviennent l'axe principal de sa vie, « l'imâm » ou guide devant aiguiller sa vie. Il s'enivre de ses fantaisies hâties et éphémères. Ses viles passions le rendent sourd et aveugle donc à tout ce qui ne provient pas du diable. S'associer ou chercher la compagnie d'une telle personne serait de la folie furieuse, vivre avec elle équivaudrait à prendre du poison et se lier d'amitié nous mènerait à notre perdition.

Le Cœur Malade

Il s'agit du cœur qui possède aussi bien une partie malade qu'une partie encore saine, vivante. Les actes pencheraient alors vers l'un ou l'autre côté du cœur. Il y a en lui de l'amour pour Allâh (ﷺ), de la Foi et de la sincérité en Lui et tout ceci le garde encore en vie. Cependant ses penchants vers le plaisir et la luxure pourraient le mener à sa perdition.

Il est divisé entre deux hôtes : l'un qui l'appelle à rejoindre Allâh (ﷺ), Son Prophète (ﷺ) et al Âkhira, et un autre qui le pousse vers les plaisirs mondains de ce bas-monde.

Le premier cœur est vivant, humble et soumis à Allâh, le deuxième et fragile et mourant, quant au troisième il vacille entre sa préservation ou sa perte.

Symptômes d'un cœur malade et les signes d'alerte

Les symptômes d'un Cœur malade

Malgré le fait que son cœur puisse être malade ou sérieusement endommagé, le serviteur reste souvent inconscient de sa situation. Il pourrait arriver que son cœur vienne à mourir sans qu'il ne s'en aperçoive. Les symptômes de sa maladie ou le préambule de son décès sont essentiellement marqués par le fait que le détenteur de ce cœur ne se rend pas compte du mal qu'il provoque par ses actions. Il reste en effet imperturbable, souvent en raison de son ignorance de la vérité et de sa vantardise face à la croyance. Il arrive que le cœur plein de vie ressente de la peine ou de la douleur face à une situation qui malgré tout le dépasse. En effet, il est capable de percevoir le début de la descente en enfer sans pour autant réagir. Il préférera parfois mettre de côté la souffrance que ses actes provoquent plutôt que d'entamer une vraie cure.

Plusieurs signes de la maladie du cœur sont la résultante de son détournement de la bonne nourriture aux dépens de celle qui est nuisible, des bons remèdes au détriment des maladies honteuses. Le cœur pur préférera de loin ce qui lui est bénéfique et qui le détournera de tout ce qui peut lui nuire ou porter préjudice, tout à l'opposé du cœur malade.

Ce qui compose essentiellement ce cœur sain est la foi et sa meilleure médecine sera toujours le saint Coran.

Les signes d'un Cœur sain

Le détenteur d'un Cœur Sain est tel un passant qui dans cette vie d'ici-bas prend juste les provisions nécessaires pour pouvoir poursuivre son chemin. Telles étaient en effet les paroles du Prophète (ﷺ), selon Abd Allâh ibn 'Oumar (Qu'Allâh l'agrée) : « Soit dans ce monde comme un étranger ou un passant. »

Plus le cœur est malade, plus il désire ce bas monde, il y demeurera alors jusqu'à atteindre la place qui lui est réservée. Le cœur sain continuera à provoquer des questionnements incessants chez son détenteur jusqu'à son retour auprès d'Allâh (ﷻ), où il sera enfin en paix, tel un amoureux qui aura finalement rejoint sa bien-aimée après de longues vicissitudes dans son chemin. Ce Cœur n'a besoin d'aucune subsistance en dehors de l'amour pour le Créateur, car après L'avoir invoqué il serait inutile de faire appel à qui que ce soit d'autre. Si le détenteur de ce cœur venait malheureusement à ne pas accomplir un des actes d'adoration journaliers dont il se nourrit, il se verrait aussi désem-paré qu'un avare après la perte d'une importante somme d'argent. Il y mettra alors du temps à se rassasier, tel un être affamé en quête de nourriture et boisson.

Yahyâ ibn Mouâdh a dit : « Quiconque se plait à servir Allâh (ﷻ), n'importe qui sera heureux de le servir ; quiconque prend plaisir dans la contemplation du Créateur verra les gens prendre plaisir à le contempler lui -même. »

Ce cœur n'a qu'un seul but dans sa vie : l'obéissance la plus sincère du Créateur. Il fait en effet plus attention à comment il dépense son temps, afin de ne pas le gaspiller inutilement, que le plus minutieux des comptables dans la dépense du moindre centime. Quand il est dans sa prière, le moindre de ses soucis et craintes s'évanouissent pour laisser place à l'adoration de son seigneur. Il ne cesse jamais de mentionner Allâh (ﷻ) et ne se lasse jamais de le servir. Le soin qu'il prend à accomplir ses actions est énorme. Il est aussi très scrupuleux en

s'assurant que les intentions derrière ses actes soient sincères et qu'elles aboutissent à de bons résultats.

Ibn Al Qayyim (Qu'Allâh lui accorde Sa Miséricorde) a dit : « Les meilleures choses que les âmes ont acquises et les cœurs se sont octroyées et grâce auxquelles le serviteur a joui de hautes considérations dans ce monde et dans l'Au-delà, sont : la science et la foi.

C'est pour cela qu'Allâh (ﷻ) a joint l'une à l'autre dans Sa Parole vénérée : *« Allâh élève ceux d'entre vous qui ont la foi et ceux qui ont reçu la science, de plusieurs degrés. »* (STE 58/V.11) »

Les causes provoquant les maladies du Cœur

Ces maladies sont causées principalement par les tentations auxquelles le cœur est exposé. Des tentations telles que celles des désirs pour ce bas-monde et les frivolités. Houdhayfa ibn al-Yamâن, puisse Allâh (Le Très Haut être satisfait de lui), a dit : « Le Messager d'Allâh (ﷻ) a dit : « Les tentations se présentent devant le cœur une par une. Le cœur qui en accepte sera souillé d'une tache noire, quand à celui qui les refuse se verra démarqué des autres par sa pureté. Les cœurs sont de deux sortes alors : le cœur noirci et ressemblant à une assiette qui se serait renversée, et le cœur pur, jamais ébranlé par quelque tentation qui soit aussi longtemps que la terre et le ciel existeront. Le cœur malade ne reconnaît le bien et dénonce le mal que quand cela lui convient. »⁷

On a pu classer le cœur confronté aux tentations en deux catégories : Première catégorie :

1 Nous devons savoir qu'un cœur exposé aux tentations les absorbera telle une éponge qui retiendrait toute l'eau à l'exception d'une tache noire qu'elle laisserait derrière elle. Il continuera ainsi d'absorber toute nouvelle tentation qui se présente à lui jusqu'au point de devenir complètement noirci et corrompu. Arrivé à ce stade,

⁷ Mouslim, Kitâb Al Imân.

deux maladies très dangereuses le guettent et finiront par le plonger dans la déchéance la plus totale :

- Dû au fait qu'il ne fait plus la distinction entre bien et mal, il n'a plus notion de l'ancien et du futur, des actes passés et de ceux à venir. Cette maladie peut atteindre de telles dimensions qu'il prend le mal pour du bien et vice-versa, la **Sounna** deviendra **bid'a** (innovation hérétique) et vice-versa.
- Le fait d'ériger ses désirs en tant que but à atteindre à la place du modèle Prophétique le rendra complètement esclave de ces derniers.

2 Un cœur pur dont la foi est forte resplendit par sa lumière. Quand il se trouve confronté à de telles tentations il s'y opposera et les rejettéra, et en faisant ceci la lumière qu'il dégage sera encore plus forte.

Les quatre poisons mortels du cœur

Tous les actes de désobéissance sont du poison pour le cœur provoquant sa maladie voire sa perte.

Ibn al-Moubârak (Qu'Allâh lui accorde miséricorde) a dit : « J'ai vu des mauvaises actions tuer les cœurs, ces déchéances les mèneront forcément à une addiction.»

Turner le dos aux mauvaises actions, redonne la vie aux cœurs, y opposer donc ton cœur est ce qu'il y a de mieux.

Quiconque est donc concerné par la santé de son cœur dans la vie de tous les jours, doit réfléchir sur l'effet de ces poisons et prendre les mesures nécessaires pour se protéger. Si par mégarde il en commettait une, il devra s'efforcer d'effacer les effets qu'elle aurait pût entraîner et chercher le pardon d'Allâh (ﷻ). En effet, les mauvaises actions se

voient parfois effacées par des actes pieux. Les quatre poisons sont les paroles futiles et superficielles, le regard effréné, le trop plein de nourriture et les mauvaises fréquentations. De tous les maux sur cette terre, ils sont les plus répandus et ils ont les pires effets sur le comportement du cœur.

1 : Les paroles futiles

Il a été rapporté dans al Mousnad, sous l'autorité d'Anas (Qu'Allâh l'agrée), que le Prophète (ﷺ) a dit : « La foi du serviteur ne sera pas saine tant que son cœur ne sera pas sain, son cœur ne sera pas sain tant que sa langue ne sera pas correcte. »⁸

La purification de la foi est conditionnée donc à la purification de son cœur et la purification de son cœur est conditionnée à la purification de sa langue.

At-Tirmidhî rapporte sous l'autorité d'Ibn 'Oumar (Qu'Allâh l'agrée) : « Ne parle pas en excès si tu ne mentionne pas Allâh (ﷻ), ces paroles formulées sans le rappel d'Allâh (ﷻ) endurcissent le cœur. Il n'y pas de personne plus éloignée d'Allâh que celle au cœur dur. »⁹

‘Oumar ibn al-Khattâb, puisse Allâh (ﷻ) être satisfait de lui, a dit : « Une personne qui parle de trop fait souvent des erreurs. Si elle fait souvent des erreurs elle ne se comportera pas correctement. Le Feu la ciblera donc comme prioritaire étant donné ses nombreux péchés »

L'homme, par ses actes et ses paroles, sème la semence du bien et du mal et le Jour de la Résurrection, il en récoltera les fruits. Ceux qui auront semé des bonnes actions et des bonnes paroles récolteront les bénédictions et les honneurs qui leur reviennent ; quant à ceux qui n'auront semé que les graines du mal et des paroles détestables ne récolteront que des regrets et des remords.

8 Hadîth faible, Al Moundhîrî.

9 Hadîth faible, At-Tirmidhî.

Aboû Hourayra (Qu’Allâh l’agrée) a dit dans un hadîth : « La majorité des gens finissent en Enfer en raison de la moisson de leurs bouches et de leurs parties intimes. »¹⁰

Aboû Hourayra (Qu’Allâh l’agrée) a rapporté également, que le Prophète (ﷺ) a dit : « Le serviteur d’Allâh profère des paroles dont il ne réalise pas la portée ou les conséquences qu’elles peuvent générer. Voilà pourquoi il risque de se retrouver dans les abîmes de l’Enfer, ces derniers étant aussi vastes que la distance séparant l’est de l’ouest. »¹¹

Un hadîth similaire a été transmis par At-Tirmidhî avec de légères variantes, le Prophète (ﷺ) a dit : « Le serviteur prononcera des paroles qu’il croira être sans risque pourtant, à cause de celles-ci, il sera plongé dans les profondeurs de l’Enfer aussi loin que comptent septante automnes. »¹²

‘Ouqba ibn ‘Âmir (Qu’Allâh l’agrée) a dit : « J’ai dit : ‘ Ô Messager d’Allâh, quelle est pour nous la meilleure façon de survivre ? ’ Il (Prière et Bénédiction d’Allâh sur lui) répondit : « Prends garde à ta langue, fais de ta maison un havre d’intimité et pleure tes mauvaises actions. »¹³

Il a également été rapporté sous l’autorité de Sahl ibn Sa‘d (Qu’Allâh l’agrée), que le Prophète (ﷺ) a dit : « Quiconque se porte garant pour ce qui se trouve entre ses mâchoires et entre ses jambes, je lui garantis l’Eden. »

Aboû Hourayra, (Qu’Allâh l’agrée) être satisfait de lui, rapporte que le Prophète, (ﷺ) a dit : « Que celui qui croit en Allâh (ﷻ) et au Jugement Dernier dise du bien ou qu’il se taise ! »¹⁴

Parler est donc une bonne chose, si ce dernier est correct, dans le cas contraire cela devient interdit. Le Prophète (ﷺ) a dit à ce sujet : « N’importe quelle parole que l’enfant d’Adam prononce se

10 Hadîth sahîh, At-Tirmidhî, Ahmad, Al Hâkim et Ad-Dhahabî.

11 Al Boukhârî et Mouslim

12 At-Tirmidhî a affirmé que ce hadîth était hasan gharîb

13 At-Tirmidhî l’a jugé hasan. Rapporté, aussi, par Aboû Nou‘aym

14 Al Boukhârî , Mouslim.

retournera contre lui, à l'exception de son action d'ordonner le Bien, et d'interdire le Mal et le rappel d'Allâh Le Tout-puissant. »

Ce hadîth fût rapporté par At-Tirmidhî et Ibn Mâjah, d'après Oumm Habîba, (Qu'Allâh soit satisfait d'elle).¹⁵

Un jour 'Oumar ibn al-Khattâb rendait visite à Aboû Bakr (Qu'Allâh soit satisfait d'eux) et il trouva ce dernier en train de tirer sa langue avec ses doigts. 'Oumar lui dit : « Arrête-toi par Allâh ! Puisse-t-Il te pardonner ! » A ce quoi Aboû Bakr lui répondit : « Cette langue m'aura emmené dans des endroits dangereux. »¹⁶

'Abd-Allâh ibn Mas'ûd (Qu'Allâh soit satisfait de lui) a dit : « Par Allâh L'Unique ! Rien ne mérite plus ardemment une longue sentence de prison que ma langue. »

Il avait aussi pour habitude de dire : « Ô ma langue, dis du bien et tu en tireras profit ; détourne-toi des mauvaises paroles et tu seras en sécurité, autrement tu n'auras que des regrets. »

Al Hasan a dit (Qu'Allâh lui accorde miséricorde), quant à lui : « Quiconque ne retient pas sa langue ne comprendra jamais sa religion. »

Le plus petit des péchés que la langue peut commettre est de parler de ce qui ne la concerne point. Le hadîth qui suit nous indique clairement la portée de cette faute : « L'un des mérites de l'influence de l'Islam chez une personne est qu'il ne s'occupe plus de ce qui ne le concerne pas. »¹⁷

Aboû 'Oubayda relata que, al-Hasan lui avait dit : « Un des signes montrant que le serviteur abandonne son Créateur est qu'il se préoccupe de ce qui ne le concerne pas. »

15 At-Tirmidhî et Ibn Mâjah. At-Tirmidhî le qualifie de hasan gharîb.

16 Aboû Ya'lâ, Al Bayhaqî et As-Souyoûtî.

17 Sahîh, At-Tirmidhî.

Sahl a dit : « Quiconque parle de ce qui ne le concerne pas n'est pas digne de confiance. »

Ainsi, tel qu'il a été expliqué, il s'agit du moindre mal que la langue peut provoquer ; il y a en effet des choses bien pires telles que la médisance, le commérage, la tromperie et l'obscénité, le double visage et le discours hypocrite, les querelles, la moquerie, le mensonge et la dérision qui peuvent définitivement provoquer la ruine du cœur et la perte de son bonheur ici-bas ainsi que sa déchéance dans le monde de l'Au-delà. Allâh (ﷻ) est le Seul auprès de qui nous devons chercher du secours.

2 : Le regard effréné

Il est la conséquence du regard qui se pose sur tout ce qui l'attire et dont les images restent imprimées dans le cœur. Différentes sortes de corruptions risquent de s'installer par la suite dans le cœur du serviteur. Elles sont les suivantes :

- Il a été rapporté que le Prophète (ﷻ) a dit à ce sujet : « Le regard est une flèche empoisonnée de Satan (le maudit). Celui qui baisse son regard pour Allâh (ﷻ), se verra insuffler dans son cœur une brise rafraîchissante le Jour du Jugement. »¹⁸

Ach-Chaytân (le maudit) voyage par le regard démesuré, plus vite que le vent qui se lève sur une place déserte. Il rend les choses que l'œil voit beaucoup plus attrayantes qu'elles ne le sont en réalité. Il les transforme afin que le cœur en fasse une idole à vénérer. Il lui promet des récompenses mirobolantes et attise ce désir en le nourrissant de choses interdites. Le serviteur n'aurait jamais commis ces actions s'il ne s'était pas laissé entraîner par ces regards déformés par Ach-Chaytân (le maudit).

Tout ceci détourne le cœur des choses importantes qui le concernent devenant une barrière entre les deux. Le cœur ne retrouve plus le bon

18 Ar-Tabarâni, Al Hâkim et Ahmad.

❖❖❖ *La Purification Des Coeurs* ❖❖❖

chemin et se retrouve dans la voie du désir et de l'ignorance. Allâh (ﷻ) a dit : *« Fais preuve de patience [en restant] avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa Face. Et que tes yeux ne se détachent point d'eux, en cherchant le (faux) brillant de la vie sur terre. Et n'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre Rappel, qui poursuit sa passion et dont le comportement est outrancier. »* (STE 18/V.28)

Il a souvent été dit qu'il existe une connexion entre l'œil et le cœur ; si les yeux ont été corrompus le cœur suivra indéfectiblement. Il devient un ramassis déraisonnable de saleté, poussière et pourriture où il n'y a guère de place pour Allâh (ﷻ) ni pour tout ce qui Le concerne.

Allâh (ﷻ) dit : *« Dis aux croyants de baisser leurs regards et de garder leur chasteté. C'est plus pur pour eux. Allâh est, certes, Parfaitement Connaisseur de ce qu'ils font. »* (STE 24/V.30)

Il est clair que seul celui qui obéit aux Commandements divins peut trouver la joie dans ce bas-monde ; de même, seul le serviteur d'Allâh (ﷻ) réussira à trouver la paix dans le monde de l'Au-delà. D'ailleurs, laisser son regard voyager librement équivaut à envelopper son cœur d'un manteau de noirceur comme il est clair que baisser son regard pour Allâh (ﷻ) l'enveloppe de lumière.

Allâh (ﷻ) dit dans la même sourate que celle citée précédemment : *« Allâh est la Lumière des cieux et de la terre. Sa lumière est semblable à une niche où se trouve une lampe. La lampe est dans un (récipient de) cristal et celui-ci ressemble à un astre de grand éclat ; son combustible vient d'un arbre béni : un olivier ni oriental ni occidental dont l'huile semble éclairer sans même que le feu la touche. Lumière sur lumière. Allâh guide vers Sa lumière qui Il veut. Allâh propose aux hommes des paraboles et Allâh est Omniscient. »* (STE 24/V.35)

Quand le cœur est rempli de lumière, il attire le bien de toutes directions. S'il est dans le noir, les nuages du malin et les afflictions qui l'accompagnent viendront l'envelopper.

Relâcher son regard rend le cœur incapable de distinguer entre la vérité et la tromperie, entre la Sounna et les innovations ; par contre,

baisser son regard pour Allâh (ﷺ), lui insufflera une perspicacité hors du commun.

Un homme sage a dit jadis : « Quiconque enrichi sa conduite extérieure par l'obéissance de la Sounna rendra son âme saine. Elle l'avertira désormais afin qu'il détourne ses yeux des interdits et pour qu'il s'éloigne de tout ce qui est douteux. S'il se tient donc à ce qui est licite, cette vigilance intérieure ne lui fera jamais défaut. »

3 : Le trop plein de nourriture

L'absorption de petites quantités de nourriture est la garantie de la tendresse du cœur, sa force de caractère, la faiblesse de son désir et son humilité ainsi que la gentillesse du caractère. Al-Miqdâm ibn Ma'ad Yakrib (Qu'Allâh l'agrée) a dit : « J'ai entendu le Messager d'Allâh (ﷺ) dire : « L'estomac est le récipient qu'Allâh (ﷺ) déteste le plus se voir remplir. Quelques morceaux devraient être suffisants au fils d'Adam pour garder ses forces. S'il devait le remplir, un tiers de celui-ci doit être réservé pour la nourriture, un tiers pour la boisson et le derniers tiers doit être laissé vide afin qu'il facilite la respiration. »¹⁹

L'excès de nourriture peut entraîner de nombreux dégâts. Il mène le corps à la désobéissance d'Allâh (ﷺ) lui rendant difficile tout acte d'adoration. Un estomac trop rempli a causé maintes et maintes fois des mauvaises actions refoulant tout rappel d'Allâh (ﷺ).

Quiconque se protège contre les dangers provoqués par l'excès de nourriture aura évité un grand péché. Il est évidemment beaucoup plus facile au Diable de contrôler une personne ayant rempli son estomac avec mets et boissons. Voilà pourquoi on dit souvent : « Restreint les chemins du Diable par le jeûne. »²⁰

19 Ahmad

20 Hadîth da'if, n'apparaît pas dans la majorité des sources de la Sounna, mais a été mentionné par Al-Ghazâlî dans son *Ihyâ*.

Il a été rapporté que, jadis, il y avait un groupe de jeunes hommes de la Tribu d'Israël qui étaient en pleine adoration quand le moment de rompre leur jeûne arriva. Un homme se leva alors et leur dit : « Ne mangez pas de trop, autrement vous boirez de trop et vous finirez par vous allonger et vous endormir. Vous perdrez ainsi beaucoup trop. »

Le Prophète (ﷺ) et ses Compagnons, (Puisse Allâh être satisfait d'eux), avaient pour habitude de rester sur leur faim assez souvent. C'est le cas d'Ibn 'Oumar et de son père qui, malgré l'abondance de nourriture dont ils disposaient, ils avaient adopté les mêmes habitudes alimentaires que le Prophète (ﷺ). Il a été rapporté que la mère des croyants Âïcha, (Qu'Allâh soit satisfait d'elle), a dit : « Depuis son arrivée à Médine et jusqu'à son décès, la famille de Mouhammad ne mangea jamais du pain de blé plus de trois nuits d'affilée. »²¹

4 : Les mauvaises fréquentations

Les mauvaises fréquentations sont un mal chronique qui provoque malheureusement d'énormes dégâts. Combien des fois ne nous trouvons-nous pas éloignés du rappel d'Allâh (ﷻ) à cause des gens qui nous entourent ?

Ces gens sèment la discorde dans le cœur des croyants, ce sentiment dont même le passage du temps n'arrive pas à effacer les dommages.

Le serviteur devrait tirer profit à chaque occasion de ses compagnons. Dans ce but, il devrait classer les gens en quatre catégories et prendre garde à ne pas mélanger celles-ci, autrement le diable trouverait de quoi se faufiler entre elles.

Première catégorie

Il s'agit des personnes dont la compagnie nous est aussi indispensable que la nourriture dont nous avons besoin pour survivre. Ils sont présents quand le serviteur a besoin d'eux mais une fois leur aide apportée,

21 Al Boukhârî

ils se retirent jusqu'à ce qu'on les requière à nouveau. Ils deviennent donc indispensables. Ce sont des êtres qui possèdent les connaissances religieuses qui font défaut à beaucoup de croyants. Ils connaissent les commandements divins, les intrigues du malin, les maladies de l'âme ainsi que les remèdes nécessaires à sa guérison. Ils vous veulent du bien pour Allâh (ﷻ), Ses Prophètes et Ses serviteurs. L'association du croyant avec ce genre de personnes est un bien pour sa religion.

Deuxième catégorie

Nous avons là des gens dont la présence est comme un médicament. On fait appel à eux seulement quand la maladie se déclare car, quand on se porte bien on n'a nullement besoin d'eux. La fréquentation de ces personnes nous est parfois bénéfique dans les affaires qui touchent à la vie de tous les jours (moyens de subsistance, commerce, consultations) Cependant, une fois leur rôle accompli, il ne serait pas souhaitable pour le serviteur de continuer à traiter avec eux.

Troisième catégorie

La présence de ces individus est totalement nuisible. Leur fréquentation se transforme en un mal qui peut ronger le serviteur de l'intérieur et souvent le mal qui en découle est incurable. Aucun profit ne sera jamais tiré de cette fréquentation, ni dans la vie d'ici bas ni dans celle de l'au-delà. En les fréquentant on perd aussi bien son temps que sa religion. Et si, malgré les mises en garde, ce genre de compagnon établi son emprise sur le serviteur, celle-ci s'avérera fatale voire terrifiante.

Parmi ces mauvais individus se trouvent ceux dont le parler ne sera jamais bénéfique au croyant et sur qui on ne pourra jamais compter. Ils n'écoutent jamais leur âme, qui a pour but de les remettre dans le droit chemin. Quand ils parlent, leurs paroles blessent les auditeurs tels les coups portés par une canne. Ils causent le chagrin de ceux qui les entourent alors qu'ils sont persuadés d'être tendres et affectueux. Quand ils se taisent, leur silence est plus pesant qu'une meule qui serait trop lourde pour accomplir sa tâche.

La Purification Des Cœurs

La présence souvent inévitable de tels individus peut être pesante pour le cœur d'un vrai croyant. En effet, le monde est rempli de pareilles personnes et parfois on est obligés d'être en contact, voir même de travailler avec eux. Quand un tel rapport s'installe, le croyant devra tout simplement avoir un bon comportement, protégeant son âme jusqu'à ce qu'Allâh (ﷻ) lui offre une issue à cette situation déplaisante.

Quatrième catégorie

Il s'agit de ceux dont la simple présence attire la ruine et la perdition. Cela équivaut à prendre du poison car si leur victime ne trouve pas très vite un antidote, elle décède. Beaucoup de personnes appartiennent à cette dernière catégorie. Il s'agit de ceux qui sèment les innovations religieuses et la mécréance. Ils ont abandonné la Sunna du Messager d'Allâh et invoquent d'autres croyances. Ils appellent sunna ce qui est en réalité une innovation et vice versa. Un homme avec un intellect quelconque ne devra jamais s'asseoir avec eux ni fréquenter leurs assemblées, sous peine de voir son cœur tomber malade jusqu'à défaillir.

La nourriture du Cœur

Il doit être bien compris par le croyant que les actes d'obéissance sont essentiels au bien être de son cœur, aussi bien que la nourriture et la boisson le sont pour son corps. Toute mauvaise action est aussi néfaste que de la nourriture avariée et blessera inévitablement le cœur.

Le serviteur ressent le besoin de louer Son Seigneur, (Puissant et Glorieux), car il a constamment besoin de l'aide et du secours de Son Créateur. Afin de pourvoir au bon fonctionnement de son corps, il suivra un régime strict et si, par mégarde, il avalait des aliments interdits il délivrerait son estomac de ceux-là. Cependant, le bien-être du cœur du serviteur est de loin plus important que celui de son corps. Car, même s'il est clair qu'une vie saine épargnerait le corps de la plu-

part des maladies de ce bas-monde, un cœur sain procurera au croyant le bonheur non seulement ici-bas mais aussi dans l'au-delà.

D'un autre côté, alors que le décès du corps éloigne définitivement le serviteur de ce monde, quand le cœur meurt il s'ensuit inéluctablement une angoisse, une appréhension sans fin. Un homme sage avait dit à juste titre jadis : « Comment est-il possible que la plupart des gens pleurent le décès des personnes alors qu'ils ne pleurent jamais pour ceux dont le cœur est mort ? Et cette mort est de loin bien plus tragique ! »

Après avoir clairement démontré que les actes d'adoration sont essentiels à la bonne santé du cœur d'un croyant, il s'ensuit une liste établissant les plus importants parmi eux :

- Le *dhikr* (le rappel ou l'évocation d'Allâh (ﷻ)),
- La récitation du noble Coran (*tilâwat al Qour'ân*),
- La demande du pardon d'Allâh (ﷻ) (*al istighfâr*),
- Les invocations régulières (*ad-dou'â*),
- La demande de la bénédiction et de la paix d'Allâh (ﷻ) sur le Prophète (ﷺ) et sur sa famille (*as-salât 'alâ Rasoûl Allâh*),
- Les prières pendant le dernier tiers de la nuit (*qiyâm al-layl*).



L'évocation d'Allâh ﷺ et la recitation du noble Coran

IBN MAS'OUD (QU'ALLÂH L'AGRÉE) A DIT : « La parole la plus honorable, c'est l'évocation de Allâh (﴿). »

Ibn Taymiyya (Qu'Allâh lui accorde miséricorde) a écrit : « Le rappel d'Allâh (﴿) est au cœur ce que l'eau est aux poissons. Savez-vous ce qui se passe avec les poissons quand on les retire de l'eau ? »

Chams ad-Dîn ibn al Qayyim a recensé les huit bénéfices issus du rappel d'Allâh dans son livre al-Wâbil as-Sayyib.

Nous en rappellerons ici certains, même si nous conseillons au lecteur de se référer au livre d'origine en raison de l'immense qualité de l'ouvrage en question.

Le Rappel d'Allâh (﴿) est le meilleur aliment possible pour le cœur et pour l'âme. Si on prive le serviteur du dhikr, le cœur se flétrit tel un corps privé de nourriture. Le Rappel d'Allâh (﴿) éloigne Satan, l'affaiblit et l'étouffe. Il est prononcé dans le but de plaire au Créateur, Miséricordieux et Clément ; il éloigne le désespoir et la mélancolie de notre cœur afin de lui apporter de la joie et de plaisir. Il remplit le cœur et le visage de lumière et procure de la dignité et de la gentillesse à celui qui effectue ce Rappel. Il inculque l'amour d'Allâh (﴿) et Sa crainte. Allâh (﴿) a dit dans son Livre sacré : *« Souvenez-vous de Moi donc, Je vous récompenserai. Remerciez-Moi et ne soyez pas ingrats envers Moi. »* (STE 2/V.152)

De serviteurs pourvus d'aussi bons cœurs ne peuvent que recevoir la miséricorde d'Allâh, car ils se tiennent toujours à l'écart de ce qui est interdit. En effet, l'honneur et la miséricorde apportés par le dhikr sont tels, que l'on ne pourrait jamais les atteindre par un autre moyen.

Aboû Hourayra (Qu'Allâh l'agrée) rapporte que le Prophète (ﷺ) a dit : « Quiconque prononce les paroles : 'Il n'y a de Allâh qu'Allâh, l'Unique et sans associés. Il est le Souverain et toutes les louanges Lui sont dues. Il a le pouvoir sur toute chose', une centaine de fois par jour, il aura la même récompense que s'il avait affranchi une dizaine d'esclaves. Une centaine de bonnes actions seront aussi portées à son actif et une centaine de mauvaises actions lui seront effacées. Quelle meilleure protection que les invocations contre l'influence de Satan !»

Jâbir (Qu'Allâh l'agrée) rapporte que le Prophète (ﷺ) a dit : « Quiconque dit : 'Gloire à Allâh (ﷻ) et à Lui les louanges', aura un palmier planté pour lui dans le Jardin de l'Eden. »²²

Ibn Mas'oûd, (Puisse Allâh, Le Très Haut, être satisfait de lui), a dit : « Louer Allâh (ﷻ), est plus cher à mon cœur que dépenser le même nombre de dinars dans le sentier d'Allâh.»

Le Rappel est aussi un remède pour les cœurs endurcis. Un homme dit une fois à al-Hasan : « Ô Aboû Sa'îd, j'ai à me plaindre de la dureté de mon cœur. » Il lui répondit alors : « Adoucit-le par le Rappel d'Allâh »

Makhoûl a dit quand à lui : « Le Rappel d'Allâh est un signe de bonne santé. Le rappel des gens est un fléau. »

Un homme demanda à Salmân (Qu'Allâh l'agrée) : « Quels sont les actes qui sont le mieux récompensés ? »

Il lui dit : « *N'as-tu donc pas lu la Parole d'Allâh (ﷻ) : « Le rappel d'Allâh est, certes, ce qu'il y a de plus grand. Et Allâh sait ce que vous faites. »* (STE 29/V.45)

Abû Moûsâ (Qu’Allâh l’agrée) rapporta jadis que le Prophète (ﷺ) a dit : « La différence entre celui qui se souvient de Son Créateur et celui qui ne S’en souvient pas est semblable à la différence entre le vivant et le mort ! »²³

Abd-Âllâh ibn Bousr (Qu’Allâh soit satisfait de lui) raconta comment un vieil homme avait demandé au Prophète (ﷺ) la chose suivante : « Les chemins vers le bien sont si nombreux que je ne peux pas les emprunter tous. Conseille-moi celui que je pourrai emprunter sans y être si accablé au point d’être tenté de l’abandonner. » Alors, le Prophète (ﷺ) lui répondit : « Prends garde à ce que ta langue soit toujours fraîche par le Rappel constant d’Allâh (Le Très Haut).»²⁴

Le rappel continual d’Allâh (ﷺ) prédispose favorablement le serviteur pour le Jour de la résurrection. Il l’empêche de suivre les mauvais chemins comme la médisance et la calomnie. Ceux qui ont donc ouvert les portes du rappel auront leurs entrées chez leur Seigneur, Le Tout-puissant et Le Très-Haut. S’il trouve la bonne porte, que demander de plus dans la vie ? Il est clair que s’il perd cette opportunité il aura tout perdu.

Il existe nombreuses formes de dhikr:

- L’évocation d’Allâh (ﷺ) par Ses Noms Sublimes ;
- Le rappel de Ses Attributs de perfection ;
- Les louanges et les remerciements ;

Il y des exemples comme :

- Gloire à Allâh (Soubhâna Allâh) ; Toutes les louanges sont pour Allâh : (Al Hamdou li-llâh), Il n’y d’autre dieu en dehors d’Allâh : (Lâ ilâha illâ Allâh).

23 Al Boukhârî, Al Hâkim.

24 At-Tirmidhî

Le Très Miséricordieux, entend tout ce que Ses serviteurs disent et Il exauce leurs demandes entend leurs supplications.

- La meilleure forme de Rappel reste la récitation du saint Coran, car celui-ci contient des remèdes qui peuvent guérir le cœur de toutes ses afflictions. Allâh (ﷻ) nous dit : *« Ô gens! Une exhortation vous est venue, de votre Seigneur, une guérison de ce qui est dans les poitrines, un guide et une miséricorde pour les croyants. »* (STE 10/V.57)

Allâh (ﷻ) dit aussi :

« Nous faisons descendre du Coran, ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Cependant, cela ne fait qu'accroître la perdition des injustes. » (STE 17/V.82)

La plupart des maladies qui touchent le cœur trouvent leurs origines dans le désir et le doute, mais le Coran est le remède nécessaire. Il guérit en effet des dégâts provoqués par le doute, car ce dernier porte atteinte au savoir, à la compréhension et à la vision du monde du serviteur. Tout ceux qui étudient le Coran en l'assimilant à travers leurs cœurs, seront à même de reconnaître la vérité et le mensonge aussi bien qu'ils distinguent le jour de la nuit.

La guérison des maladies découlant du désir est possible grâce au Coran car celui-ci apporte sagesse et bons conseils. Il nous recommande d'éviter les avantages mondains au détriment du désir d'Al Âkhira.

Le Prophète (ﷻ) a dit : « Tous ceux qui aiment Allâh (ﷻ) et Son Messager doivent lire le Coran. »²⁵

Le noble Coran est aussi la meilleure façon pour le croyant de se rapprocher de Son Seigneur (ﷻ).

Khabbâb ibn al-Arat (Qu'Allâh l'agrée) a dit à un homme : « Rapproche-toi de Ton Seigneur autant que tu peux, et rappelle-toi

25 Hadîth da'if, d'après Ibn Hajar.

La Purification Des Coeurs

que la meilleure façon de le faire est d'invoquer Ton Seigneur en utilisant Ses propres mots. »

La meilleure forme de Rappel est sans aucun doute la récitation du Livre d'Allâh, (Le Très Haut, Le Très Miséricordieux), Qui dit : *« Ceux qui ont cru, et dont les coeurs se tranquillisent à l'évocation d'Allâh. N'est-ce point par l'évocation d'Allâh que se tranquillisent les coeurs ? »* (STE 13/V.28)

Lire le noble dans son foyer est un bienfait immense et il n'en résulte que du bien, Aboû Hourayra (Qu'Allâh l'agrée) disait : « Le foyer dans lequel on récite le Coran devient spacieux pour ses habitants, les Anges s'y pressent, les diables le fuient et sa subsistance devient abondante. Quant au foyer dans lequel on ne récite pas le Coran, il devient étroit pour ses habitants, les Anges le fuient, les diables y installent leur résidence et sa subsistance diminue. »

La recherche de la Grâce du Seigneur et de Son Pardon

L'indulgence et le pardon sont infaillibles pour se protéger des conséquences des péchés. La demande de clémence et du pardon du Créateur sont mentionnés à maintes reprises dans le Coran : Allâh (ﷻ) dit :

« Et implorez le pardon d'Allâh. Car Allâh est Pardonneur et Très Miséricordieux. » (STE 73/V.20)

« Ce sont, les endurants, les véridiques, les obéissants, ceux qui dépensent [dans le sentier d'Allâh] et ceux qui implorent pardon juste avant l'aube. » (STE 3/V.17)

« Quiconque agit mal ou fait du tort à lui-même, puis aussitôt implore d'Allâh le pardon, trouvera Allâh, très certainement, Pardonneur et Miséricordieux. » (STE 4/V.110)

On associe fréquemment la recherche du pardon avec le repentir. Dans ce cas précis la demande de repentir se fera par la langue. Le serviteur garde l'espoir qu'Allâh (ﷺ), dans ses suppliques, l'écoute et, si telle est Sa Volonté, lui pardonne. En effet, le repentir éloigne, le corps et le cœur des mauvaises actions. De surcroît, si les invocations émanent d'un cœur profondément troublé par les mauvaises actions commises, il ne pourrait pas y avoir de meilleur repentir. Des moments propices pour ces invocations sont immédiatement après la prière ou pendant les premières heures de la matinée.

Il a été rapporté que Louqmân (le sage) a dit autrefois à son fils : « Ô mon fils, habitue ta langue à demander le pardon d'Allâh (ﷺ), car il y a des moments propices pendant lesquels Allâh (ﷺ) répond au serviteur qui L'implore. »

Al Hasan a dit : « Demandez le pardon d'Allâh (ﷺ) le plus fréquemment possible (dans vos maisons, à table, sur la route, dans le marché, dans vos réunions....) Vous ne pouvez pas savoir à quel moment Il vous accordera Sa clémence. »

Aboû Hourayra rapporte que le Prophète (ﷺ) a dit : « Je le jure par Allâh (ﷺ) que je me tourne vers Allâh à la recherche de Son pardon plus de soixante dix fois par jour. »

Il a aussi dit : « J'ai entendu le Messager d'Allâh (ﷺ) dire : « Quand un serviteur commet un péché il dit tout simplement : Ô Allâh, j'ai commis un péché, pardonne-moi.' Allâh (ﷺ) dit alors : 'Mon serviteur sait que Son Seigneur pardonne les péchés et qu'Il peut l'aider ? Je pardonne donc Mon serviteur.' Peu de temps après, l'homme commet un nouveau péché et s'exclame : 'Ô Mon Seigneur, j'ai recommencé et j'ai commis un nouveau péché. S'il te plaît, accorde-moi Ton pardon.' Son Seigneur dira alors : 'Mon serviteur sait que Son Seigneur pardonne les péchés et qu'Il peut l'aider ? Ô serviteur, fait comme il te plaira, car Je t'ai garanti Mon pardon ! »²⁶

Lui, Le Très Haut dira ça par trois fois. Que devons nous comprendre par là ?

Allâh (ﷻ) accorda Son Pardon à Son serviteur, car ce dernier a cherché à chaque fois la clémence de Son Créateur. Il est clair qu'il en sera ainsi tant que le repentir ne sera pas accompagné de l'intention de recommencer les péchés. Autrement dit, l'intention première du repentir doit être dépourvue de toute malveillance.

La mère des croyants Âïcha, (Puisse Allâh être satisfait d'elle), a dit : « Heureux soit-il celui qui trouve à son actif, le Jour du Jugement Dernier, de nombreuses invocations demandant le pardon du Créateur.»

En somme, la recherche du pardon divin est une cure contre toute mauvaise action.

Alî ibn abî Tâlib, puisse Allâh (ﷻ) être satisfait de lui, a dit naguère : « Allâh (ﷻ) n'insuffle jamais chez Son serviteur la recherche de repentir s'Il a prévu de le châtier.»

Les invocations

Allâh, Le Tout Miséricordieux, nous a ordonné de Le supplier car Il a promis de répondre à notre appel. Il a dit à cet effet : *« Et votre Seigneur dit : « Invoquez-Moi, Je vous répondrai. Ceux qui, par orgueil, se refusent à M'adorer entreront bientôt dans l'Enfer, humiliés. » »* (STE 40/V.60)

Loué soit Le Créateur, Le Tout Puissant, Qui est d'une Générosité sans limites et d'une Miséricorde infinie. Il a accordé au serviteur le meilleur des outils pour qu'il satisfasse ses besoins et afin qu'il accomplit des actes d'adoration dont la récompense n'a pas de limites. Cependant, dans le cas où le serviteur serait négligent, il sera sévère-

ment réprimandé, car le Prophète (ﷺ) a dit : « Ceux qui ne supplient pas leur Créateur, encourent Son courroux. »²⁷

Allâh (ﷻ) dit à ce sujet :

﴿ N'est-ce pas Lui qui répond à l'angoissé quand il L'invoque, et qui enlève le mal, et Qui vous fait succéder sur la terre, génération après génération, - Y a-t-il donc une divinité avec Allâh? C'est rare que vous vous rappeliez ! ﴾ (STE 27/V.62)

Allâh (ﷻ) dit aussi :

﴿ Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi. Alors Je suis tout proche : Je réponds à l'appel de celui qui Me prie quand il Me prie. Qu'ils répondent à Mon appel, et qu'ils croient en Moi, afin qu'ils soient bien guidés. ﴾ (STE 2/V.186)

Allâh (ﷻ) dit :

﴿ Et votre Seigneur dit : « Invoquez-Moi, Je vous répondrai. Ceux qui, par orgueil, se refusent à M'adorer entreront bientôt dans l'Enfer, humiliés. ﴾ (STE 40/V.60)

Il faut comprendre donc que toute invocation faite correctement aura sa réponse de la part d'Allâh (ﷻ). Le hadîth suivant vient affirmer ceci : « Allâh (ﷻ) est L'Eternel et Le Très Généreux et si un homme lève ses mains en suppliant, Il ne le laissera pas s'y retourner déçu et désappointé. »²⁸

Anas (Qu'Allâh soit satisfait de lui) rapporte que le Prophète (ﷺ) a dit : « N'arrêtez jamais vos supplications, car ceux qui supplient ne seront jamais pauvres. »

Aboû Sa‘îd al-Khoudrî (Qu'Allâh l'agrée) rapporte que le Prophète (ﷺ) a dit : « Tout musulman qui fait une invocation se verra garantir une de ces trois choses par Son Créateur :

27 At-Tirmidhî, Ibn Mâjah, Al Hâkim, d'après Aboû Hourayra

28 At-Tirmidhî, Al Hâkim, Aboû Dâwoûd

- ce qu'il a demandé lui est accordé,
- ce qu'il a demandé est mis de coté pour lui jusqu'au Jour du Jugement,
- ce qu'il a demandé ne lui est pas accordé en prévision des mauvaises choses qui auraient pu lui arriver si son invocation lui avait été exaucée (ex : cela aurait pu amener à la rupture des liens familiaux.) »²⁹

Les règles à observer quand on invoque Son Créateur

Il est nécessaire de choisir un moment spécial pour faire ses invocations, tel le jour de 'Arafât (pour les jours de l'année), le mois de Ramadan (pour les mois de l'année), le vendredi (pour les jours de la semaine), et très tôt dans la matinée pour le moment de la journée.

Il est impératif de choisir des situations favorables : quand la pluie s'arrête, quand l'armée qui a combattu pour Allâh (ﷻ) se retire ou quand on se trouve en position de sajda (prosternation).

Aboû Hourayra (Qu'Allâh l'agrée) rapporte que le Prophète (ﷻ) a dit : « Le serviteur est tellement proche d'Allâh quand il se prosterne ! Augmentez donc vos invocations quand vous vous prosternez. »³⁰

Les mêmes règles s'appliquent aussi au moment d'al adhâن et al iqâma. Le Messager d'Allâh (ﷻ) a dit : « Les invocations que vous faites entre al adhâن et al iqâma ne seront jamais en vain. »³¹

Il est bon d'être insistant quand on invoque Son Seigneur tout en étant confiant dans Sa réponse. L'Envoyé d'Allâh (ﷻ) a dit : « Personne d'entre vous ne doit dire : 'Ô Allâh, pardonne moi, si tel est Ton plaisir' ou 'Ô Allâh, ait miséricorde de moi, si telles est Ta Volonté', mais plutôt

29 Sahîh, At-Tirmidhî

30 Mouslim

31 Aboû Dâwoûd

qu'il soit ferme dans ses demandes, car personne ne peut contraindre Allâh (ﷻ) à faire quelque chose contre Sa Volonté. »³²

Il est aussi recommandé d'avoir ses ablutions au moment des invocations ainsi que de répéter celles-ci trois fois. Elles doivent toujours commencer par des louanges à Allâh (ﷻ), faisant référence à Ses Noms ou à Ses Attributs pour ensuite invoquer les Bénédictions sur le Prophète (ﷺ). Celui qui fait sa demande doit enfin décrire ses besoins et faire sa requête. On conclue son invocation par de nouvelles prières sur le Prophète (ﷺ) et la glorification d'Allâh (ﷻ). Il est important que les besoins du serviteur soient purs et que la demande n'implique pas quelque chose de mal.

Invoquer les Bénédictions et les Salutations d'Allâh sur le Prophète béni

Dans un hadîth célèbre, rapporté par Aboû Hourayra (Qu'Allâh l'agrée), le Prophète (ﷺ) a dit : « Quiconque invoquera les Bénédictions d'Allâh (ﷻ) sur moi, Allâh lui accordera en contre partie dix bénédictions. »³³

Ceci est bien évidemment dû au fait que pour chaque bonne action accomplie Allâh nous enregistre dix, l'invocation sur le Prophète (ﷺ) reste sans aucun doute la meilleure chose qu'un Musulman puisse faire.

Ibn al-'Arabî a dit : « A tous ceux qui me questionnent sur le mérite du verset suivant : *« Quiconque viendra avec le bien aura dix fois autant... »* (STE 6/V.160), je lui dirai « Quel grand mérite ! Si le Coran a établi qu'une bonne action sera multipliée par dix, les invocations sur le Messager d'Allâh (ﷺ) sont une si bonne chose qu'elles vous procureront dix rangs au Paradis. Le Prophète nous a bien expliqué que le Créateur bénit par dix fois ceux qui invoquent les Bénédictions d'Allâh

32 Al Boukhârî

33 Mouslim

(ﷺ) sur lui. Allâh (ﷻ), a garanti au serviteur qui se rappelle de Lui, la récompense ultime qu'Il se rappellera de lui. Il y sera de même quand le serviteur se rappelle de Son Messager (ﷺ). »

Al-'Irâqî a ajouté que 'les Bénédictions d'Allâh, (ﷻ), sur Son serviteur ne sont pas l'unique récompense, car Il lui accorde dix bonnes actions supplémentaires à son actif, lui retire dix péchés qu'il aurait pu commettre et l'élève de dix rangs.'

Le Prophète (ﷺ) a dit : «S'il advenait à ce que je suis mentionné devant qui que ce soit, ces personnes devront invoquer les Bénédictions d'Allâh (ﷻ) sur moi. » Ou aussi : « Le miséreux est celui qui entend mon nom et ne prie pas sur moi !»

Ibn Mas'oûd (Qu'Allâh l'agrée) rapporte quant à lui, que le Messager d'Allâh (ﷻ) a dit : « Allâh (ﷻ) a fait descendre des Anges afin qu'ils m'informent au sujet des bénédictions que ma Oumma invoque sur moi. Les plus proches de moi au Jour de la Résurrection seront ceux qui ont invoqué fréquemment les bénédictions sur moi. »

Il est, donc, conseillé d'invoquer fréquemment les bénédictions sur le Prophète (ﷺ), surtout le jour du vendredi.

La prière de la nuit

Allâh (ﷻ) a dit : « *Ton Seigneur sait, certes, que tu (Mouhammad) te tiens debout moins de deux tiers de la nuit ou sa moitié, ou son tiers.* » (STE 73/V.20)

Parlant de Ses serviteurs pieux, Allâh (ﷻ) dit : « *Qui passent les nuits prosternés et debout devant leur Seigneur.* » (STE 25/V.64)

Le Prophète (ﷺ) a dit : « La meilleure prière, après les prières prescrites, est la prière de la nuit. »³⁴

Notre mère 'Âicha, (Qu'Allâh soit satisfait d'elle), a dit : « L'Envoyé d'Allâh (ﷺ) avait pour habitude de prier onze raka'âtes entre la prière du Ichâ' et celle du Fajr. Il faisait son taslîm toutes les deux raka'âtes pour terminer avec celle du Witr. »³⁵

Ibn Mas'ûd (Qu'Allâh l'agrée) fait mention dans ses rapports des récits racontant comment le Prophète (ﷺ) a parlé à ceux qui dorment toute la nuit jusqu'à l'aurore sans accomplir la moindre prière. Il (ﷺ) a dit : « Voici un homme dont Satan a uriné dans ses oreilles. »³⁶

L'Envoyé d'Allâh (ﷺ) a aussi dit : « Quand vous vous endormez, Satan fait trois nœuds à l'arrière de votre tête. Dans chaque nœud il expire et prononce les paroles suivantes : « La nuit est si longue, dors encore un peu. » Si vous vous réveillez pendant la nuit et que vous invoquez Allâh (ﷻ), un nœud se défait ; si vous faites votre ablution, alors un second nœud se défera et si vous accomplissez votre prière vous vous réveillerez le matin en vous sentant plein d'énergie et avec l'esprit clair. Autrement, vous vous réveillerez le matin en étant déjà fatigué et avec l'esprit embrouillé. »³⁷

Ibn Mas'ûd (Qu'Allâh l'agrée) avait pour habitude de se lever quand tout le monde dormait encore ; on pouvait clairement le reconnaître par son fredonnement continual (du Coran), tel le bourdonnement des abeilles, qui ne le quittait plus jusqu'au coucher du soleil.

Ibn Mas'ûd (Qu'Allâh l'agrée) a dit : « Tant que tu es dans ta prière, en vérité, tu ne fais que frapper à la porte du Roi (Allâh). Celui qui ne cesse de frapper à la porte du Roi, on finira par lui ouvrir. »

On questionna autrefois Al Hasan à ce sujet en lui demandant comment était-ce possible que ceux qui veillaient tard avaient les plus beaux visages ? Il répondit : « Car ils sont en excellents rapports avec Le Très Haut qui les enveloppe de Sa Lumière pour les récompenser. »

35 Al Boukhârî, Mouslim,

36 Al Boukhârî, Mouslim

37 Al Boukhârî, Mouslim

Et il rajouta : « L'homme qui est privé de la possibilité de se lever pendant la nuit commettra des péchés. »

Un homme demanda à un sage : « Je suis incapable de rester tard la nuit ; donne-moi un remède. » Le sage répondit : « Ne Lui désobéit point pendant la journée et Il te gardera éveillé entre Ses Mains pendant la nuit. »

Ibn al-Moubârak (Qu'Allâh lui accorde miséricorde) a dit cette sublime exhortation :

Quand la nuit est dans le noir complet,

On les aperçoit debout dans la pénombre.

La frayeur a chassé leur sommeil et ils se sont levés,

Alors que ceux qui se sentent à l'abri dorment d'un sommeil de plomb !

L'ascétisme (*Az-zouhd*)

Aboû al-Abbâs as-Sâ'idî (Qu'Allâh l'agrée) raconte : « Un homme s'approcha du Prophète (ﷺ) et lui dit : « Ô Messager d'Allâh, conseille-moi sur la bonne action à faire, afin qu'Allâh (ﷻ) m'aime ainsi que les autres musulmans. » Il (ﷺ) dit : « Détache-toi de ce bas-monde et Allâh (ﷻ) t'aimera. Détache-toi des biens des gens et ne les envie pas, les gens t'aimeront. »³⁸

Al-Hasan al-Basrî (Qu'Allâh lui accorde miséricorde) a affirmé avoir connu des gens d'excellence, il les décrit comme suit : « Ils ne se réjouissaient guère quand un bien de ce bas-monde leur était accordé. Ils ne se plaignaient pas non plus s'ils venaient à perdre cette chose. Il était clair que cette vie leur était aussi insignifiante que la poussière. Parmi eux se trouvaient même ceux qui ne se souciaient pas s'ils

38 Ibn Mâjah

auraient des habits qui pourraient entièrement couvrir leurs corps ou des paillasses se faufilant entre eux et le sol. Quand la nuit arrivait, on les voyait sur pied, leur front sur le sol et leurs joues ruisselantes de larmes, implorant le secours d'Allâh (ع) pour le Jour du Jugement Dernier. Quand ils accomplissaient une bonne action, ils en étaient reconnaissants ; quand ils commettaient une mauvaise action, ils en étaient attristés et imploraient le pardon d'Allâh (ع) nuit et jour. Par Allâh (ع), ils n'étaient pas à l'abri de commettre des péchés, mais leur continual repentir les a sauvés. Puisse Allâh (ع) être satisfait d'eux et leur accorder Sa Grâce. »

Il existe trois degrés dans le zouhd (ascétisme) :

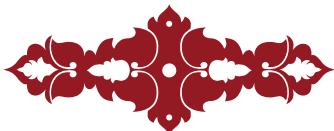
1. Il s'agit de se priver petit à petit de cette vie mondaine, même s'il peut rester encore un grand désir pour elle. La personne reste préoccupée par ce bas-monde tout en faisant un grand effort pour s'en détacher.
2. Cela consiste à être complètement détaché de ce bas-monde tout en vivant dans celui-ci. Il est inutile de chercher à l'éviter autrement la récompense serait moindre. C'est le cas d'une personne qui donne un dirham sachant qu'elle recevra (dans l'au-delà) deux en retour.
3. Ceci concerne ceux qui ont volontairement mis ce monde de côté sans le moindre remord pour ce qu'ils ont laissé derrière eux. C'est le degré de ceux qui ont échangé un bout de poterie contre le plus bout des joyaux.

Quant à Ibn 'Abbâs (Qu'Allâh l'agrée), il a dit : « L'ascétisme (az-zouhd) se résume en trois formes de délaissé, stipulées par les lettres : az-zây, al hâ' et ad-dâl :

- az-zây : le délaissé de la parure (az-zînah) ;
- al hâ' : le délaissé de la passion (al hawâ) ;
- ad-dâl : le délaissé de la vie d'ici-bas (ad-dounyâ). »

❖❖❖ *La Purification Des Cœurs* ❖❖❖

Connaissez-vous l'histoire de celui qui guette son tour à son audience avec le Roi ? Une fois arrivé devant la porte, il se voit surprendre par un chien. S'il jette un lambeau au molosse, il le distraira peut-être et pourra s'introduire chez Son Roi. Ach-Chaytân est comme ce chien, il guette les portes qui nous permettraient d'accéder à notre audience avec Allâh (ﷻ). Il s'évertue à tout prix de nous empêcher d'y entrer, même les jours où les portes sont grandes ouvertes. Le monde est ce lambeau de tissus que vous pouvez jeter de côté sans remords.



Les états de l'âme humaine

LA TOTALITÉ DES SAVANTS, malgré les différences juridiques de leurs écoles, sont d'accord pour dire que le moi intérieur se dresse entre le cœur et la voie qui mène à Allâh (ﷻ). Mettez-le sous silence, ignorez ses appels et vous le vaincrez. Allâh (ﷻ) vous libérera ainsi la route qui mène tout droit vers Lui. Il existe deux catégories de personnes :

- Ceux dont le *nafs* a eu le dessus sur eux. Ils ont cédé à leurs désirs et obéissent à leurs pulsions.
- L'autre catégorie englobe ceux qui ont maîtrisé leur moi intérieur. Les sages ne disent-ils pas à ce sujet : « La journée de ceux qui sont dans la voie d'Allâh (ﷻ) se termine par leur victoire sur leur nafs, car quiconque arrive à se maîtriser remportera sans aucun doute la victoire. Quant à ceux qui se laissent dominer par leurs nafs, ils seront sans aucun doute des perdants. »

Allâh (ﷻ), dit : « *Quant à celui qui aura dépassé les limites et aura préféré la vie présente, alors, l'Enfer sera son refuge. Et pour celui qui aura redouté de comparaître devant son Seigneur, et préservé son âme de la passion, le Paradis sera alors son refuge.* » (STE 9/V.37-40)

An-nafs vous pousse à commettre des mauvaises actions et à préférer la vie d'ici-bas au détriment de l'Au-delà. Le cœur est partagé entre la crainte d'Allâh (ﷻ) et ses pulsions ou ses désirs. Cette dualité est souvent une source d'affliction, voire même une grosse épreuve.

Allâh (ﷻ) décrit dans le noble Coran les trois catégories dans lesquelles an-nafs peut se trouver : le moi paisible (an-nafs al mout-

ma'inna), le moi instable (an-nafs al-lawwâma) et le moi qui penche indéfectiblement vers le mal (an-nafs al ammârah bis-soû').

L'âme paisible

an-nafs al moutma'inna

L'âme s'apaise quand le Nom d'Allâh (ﷻ) est invoqué et toutes ses actions sont dans le but de Lui plaire.

Elle se retourne souvent vers Lui et elle est impatiente de Le rencontrer. Avec cette, si grande proximité, avec le Créateur, l'âme ne peut qu'être en paix. Il s'agit de cette âme, qui, à si juste titre au moment de son décès, on lui dira : *« Ô toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée ; entre donc parmi Mes serviteurs, et entre dans Mon Paradis. »* (STE 89/V.27-30)

Ibn 'Abbâs, (Puisse Allâh -Le Très Haut- être satisfait de lui), a dit que, ce verset parle de « l'âme croyante et paisible.»

Qatâda, Tâbi'i, (Qu'Allâh lui accorde miséricorde) a dit : *« L'âme du croyant est dans la paix la plus totale. Elle est patiente et heureuse de sa proximité avec Allâh (ﷻ). Elle connaît les Noms d'Allâh (ﷻ) et Ses Attributs, ce qu'Il a dit à propos de Lui-même et de Son Messager (ﷻ), ce qui l'attend après la mort (le départ de l'âme, sa vie dans le barzakh³⁹ et les événements qui adviendront le Jour de la Résurrection.) Voilà pourquoi elle se soumet à la Volonté d'Allâh (ﷻ), car sa reddition Lui est inconditionnelle. Elle n'est jamais insatisfaite et ne se plaint pas, car elle sait que tout ce qui lui arrive a déjà été écrit bien avant qu'elle ne fût créée. Allâh (ﷻ) dit à propos de cela dans Son Livre Sacré : « Nul malheur n'atteint [l'homme] que par la permission d'Allâh. Et quiconque croit en Allâh, [Allâh] guide son cœur. Allâh est Omnisscient. »* (STE 64/V.11)

39 Terme utilisé pour décrire le lieu de séjour entre *ad-dounyâ* et al *Âkkira*, qui commence avec la mort du corps et le départ du *rotûh* de celui-ci.

Certains de nos prédecesseurs ont affirmé que de telles âmes ne pouvaient qu'appartenir à des serviteurs qui, malgré qu'ils soient affligés par le désespoir, savent que tout vient d'Allâh (ﷻ) et à Lui on doit se soumettre. La paix qui arrive avec l'excellence, (al ihsân),⁴⁰ se ressent par la soumission et la sincérité de l'adoration du croyant. Aucun désir ou ambition ne pourrait prendre le dessus sur les Commandements divins. Il n'y a rien qui soit en contradiction avec les Attributs Divins, car aucune volonté ne viendra s'opposer à Son décret. Ceci est dû à la clairvoyance qui a libéré le cœur de son excès de sommeil, lui montrant la voie vers les palais qui l'attendent dans l'Au-delà. Quoi de plus juste donc que ceci :

«Âme, prends garde et aide moi dans ma lutte,

à travers l'obscurité de la nuit !

Ainsi nous pourrions, le Jour de la Résurrection,

Nous envoler dans ses hauteurs.»

L'âme instable

an-nafs al-lawwâma

Il n'a pas de comportement bien déterminé. Il change souvent, modifiant parfois à sa guise les situations : il se rappelle puis oublie, il se soumet et prend aussi la fuite, il sait aimer et détester, se réjouir ainsi qu'être triste aussi bien accepter et rejeter, obéir et se rebeller. Il a souvent été dit que le cœur d'un croyant était ainsi.

Al Hasan Al-Basrî a dit : « Ne vois-tu pas le croyant se faire souvent des reproches ? Ne se demande-t-il pas couramment : « Est-ce

40 Le serviteur est en totale symbiose avec Allâh (ﷻ), car malgré qu'il ne Le voit pas, c'est Lui qu'elle adore, car il a la certitude que Lui le voit.

que je veux réellement ceci ? Pourquoi ai-je agit de la sorte ? Etait-ce la meilleure solution ?... »

Il se fera évidemment des reproches le Jour de la Résurrection, où chacun ne trouvera que sa propre personne à blâmer.

An-nafs ignorante et désobéissante sera blâmée par les Anges et Allâh (ﷻ) Lui-même. Hors celui qui, malgré ses actes répréhensibles, sait qu'il en est le seul responsable ne subira pas ce châtiment. Son attitude est tout à fait louable, car il a malgré tout, la conscience qu'Allâh (ﷻ) est son seul Maître et vers Lui il retournera. Il endurera ainsi les critiques des autres dans sa quête du pardon Divin.

L'âme qui penche vers le Mal

an-nafs al ammâra bis-soû'

Il s'attirera, sans aucun doute, tous les châtiments. Sa véritable nature cache une âme tournée uniquement vers les mauvaises actions. Nul ne pourra jamais se débarrasser de ce mal sans l'aide d'Allâh (ﷻ). Voilà comment Allâh parle de l'épouse d'al-'Azîz dans le récit du prophète Yoûsouf (Paix sur lui) : *« Je ne m'innocente cependant pas, car l'âme est très incitatrice au mal, à moins que mon Seigneur, par miséricorde, [ne la préserve du péché]. Mon Seigneur est, certes, Pardonneur et Très Miséricordieux. »* (STE 12/V.53)

« Ô vous qui avez cru ! Ne suivez pas les pas du Diable. Quiconque suit les pas du Diable, [sachez que] celui-ci ordonne la turpitude et le blâmable. Et n'eussent été la grâce d'Allâh envers vous et Sa miséricorde, nul d'entre vous n'aurait jamais été pur. Mais Allâh purifie qui Il veut. Et Allâh est Audient et Omnisscient. » (STE 24/V.21)

L'invocation prophétique, qui nous a été apprise a une énorme utilité, car elle dit : « Inna al hamda li-llâhi, namadouhou, wa nastâ'înouhou, wa nastaghfirouh, wa na'ôûdhû bi-llâhi min chouroûri anfousinâ

wa min sayyi'âti a'mâlinâ : Toutes les louanges sont pour Allâh (ﷺ), nous Le louons et nous demandons Son aide et Son pardon. Nous nous réfugions auprès de Lui contre les maux émanant de nos propres personnes et contre le mal de chacune de nos actions. »⁴¹

Le mal reste à l'affût, caché dans le nafs et c'est lui qui le pousse vers ce qui est blâmable. Si Allâh (ﷺ) décidait cependant de laisser le serviteur livré à lui-même, il se déchirerait entre le mal qui le ronge et les choses qu'il désire. Par contre, si Allâh (ﷺ) lui accorde le succès et l'aide, il s'en sortira.

Nous nous réfugions auprès d'Allâh (ﷺ) contre le mal qui se trouve en nous et contre nos mauvaises actions.⁴²

Il est donc clair qu'an-nafs est une entité unique, qui a malgré tout une humeur changeante : d'une nafs qui tend vers le mauvais (an-nafs al-ammâra), le serviteur peut progresser vers une nafs qui se remet en question, qui se fait des reproches (an-nafs al-lawwâmah), cette dernière pourrait, si elle évolue dans le bon sens, trouver la paix nécessaire apportée par la totale soumission de l'âme à son Créateur (an-nafs al-mouqâma'inna). Cette âme paisible a un ange qui le guide et l'assiste. Il fait jaillir le bien dans l'âme du serviteur afin qu'il ne désire que ce qui est convenable et afin qu'il soit conscient de l'excellence des bonnes actions. Il le tient à l'écart des actes répréhensibles en lui montrant leur laideur.

Quant au nafs qui incite au mal, il est clair qu'elle ne peut avoir qu'un diable comme allié. Il lui promet d'énormes récompenses et des gains sans pareils. Il l'incite pour cela à commettre le mal, la tenant par une succession de faux espoirs sur faux espoirs, qui la garderont admirative du mal et sous l'emprise de la passion et de Satan.

41 Aboû Dâwoûd et Ibn Mâjah

42 Aboû Dâwoûd et Ibn Mâjah

Réduire au silence son nafs

Quand an-nafs est mauvaise, et qu'elle a complètement submergé le cœur du croyant, le seul remède possible est de la réduire au silence et de la mépriser.

L'imâm Ahmad a transmis, sous l'autorité de 'Oumar ibn al-Khattâb, (Qu'Allâh l'agrée), que le Prophète (ﷺ) a dit : « La personne sensée est celle qui fait taire son nafs, en prévision de ce qui l'attend après sa mort ; l'être insensé est celui qui se plie à ses désirs les plus égoïstes et espère qu'Allâh (ﷻ) accédera à tous ses vœux. »⁴³

L'imâm Ahmad rapporte aussi que 'Oumar ibn al-Khattâb, (Qu'Allâh l'agrée), a dit : « Jugez vous avant que vous ne soyez jugés et pesez votre âme avant qu'elle ne soit pesée. »

Le Jour où vous-même serez réduits au silence, il sera profitable pour vous, si vous avez fait de même avec votre nafs. Alors faites-le avant qu'il ne soit trop tard car : *« Ce Jour-là vous serez exposés; et rien de vous ne sera caché. »* (STE 69/V.18)

Al Hasan a dit à juste titre que : « Le croyant est responsable de son nafs et que s'il la fait taire dans le but de plaire à Allâh (ﷻ), alors le Jugement sera beaucoup plus clément le Jour du Jugement Dernier. Cependant, ce Jour sera pénible pour ceux qui ne se seront pas préparés pour ce rendez-vous. » Quand un croyant est distrait par quelque chose qu'il aime, il se dit : « Par Allâh (ﷻ), tu me plais et j'ai besoin de toi mais, malgré tout, il n'y a pas de raison que je te possède et tu resteras loin de moi. » Quoi que ce soit, quoi qu'il ait envie, il tiendra tout hors de sa vue et au-delà de sa portée. En réfléchissant bien, il se dit : « Je ne veux pas véritablement ceci ! Qu'est-ce qui s'est passé pour que je perde mon temps ainsi ? Par Allâh (U), je ne m'occuperai plus jamais de ceci ! »

43 At-Tirmidhî, Al Hâkim

Les croyants ont reçu de sévères mises en garde dans le Coran contre l'indulgence vis-à- vis des plaisirs mondains, car ceux-ci viennent s'immiscer entre eux et le Créateur les menant de ce fait à leur perte. Ils sont dans ce bas-monde comme des prisonniers se débattant pour se libérer de leurs chaînes, ne plaçant leur confiance en rien d'autre qu'Allâh (ﷻ). Ils savent très bien qu'ils devront Lui rendre des comptes pour ce qu'ils auront entendu, vu ou dit et pour tout ce qu'ils auront fait de leurs corps.

« Le Jour où chaque âme se trouvera confrontée avec ce qu'elle aura fait de bien et ce qu'elle aura fait de mal; elle souhaitera qu'il y ait entre elle et ce mal une longue distance ! Allâh vous met en garde à l'égard de Lui-même. Allâh est Compatissant envers [Ses] serviteurs. » (STE 3/V.30)

Il existe deux façons possibles pour réduire son nafs au silence : la première précède les actes, la deuxième leur emboîte le pas.

La première façon concerne les moments pendant lesquels le croyant a des doutes avant d'agir. Il s'agit vraiment d'évaluer la situation avant que l'intention de l'acte ne se crée. Il ne se décidera pas tant qu'il n'est pas sûr que c'est la bonne démarche.

Al-Hasan, puisse Allâh (ﷻ) être satisfait de lui, a dit : « Puisse Allâh (ﷻ) accorder Sa Grâce au serviteur qui hésite. Quand il s'aperçoit que son acte n'a d'autre but que de plaire à Allâh (U), alors il continue, mais par contre, s'il se rend compte que son véritable but n'est pas Allâh (U), il se retire. »

En effet, s'il se rend compte qu'il n'a pas d'alliés, il ne poursuivra pas dans son acte, tel le Prophète (ﷻ) qui est revenu en arrière sur son idée de faire le jihâd contre les Mecquois, avant qu'il n'eut suffisamment de vivres et d'alliés pouvant lui garantir le succès.

Il doit bien être compris que si le croyant trouve le soutien nécessaire sur lequel il peut compter, il doit au moins entreprendre l'action qu'il avait envisagée. Si celle-ci est un succès, ce sera par la seule grâce d'Allâh (ﷻ). L'échec peut survenir quand le soutien requis vient à manquer.

La deuxième possibilité est celle qui implique de s'occuper de son nafs après que l'on ait commis une action. Nous trouvons ici trois sous-catégories :

 En premier lieu, il s'agit de maîtriser son nafs dans les actes d'obéissance qui sont dus uniquement pour Allâh (ﷺ).

Ces actes sont au nombre de six :

- La sincérité en accomplissant son acte,
- La dévotion due uniquement à Allâh,
- Suivre l'exemple du Prophète (ﷺ),
- Mettre un point d'honneur à bien faire ses actes d'adoration,
- Être conscient de ses propres limites.

 En deuxième lieu, il faut faire comprendre à son nafs, que certaines démarches feraient mieux de rester inachevées plutôt que de les mener à bien.

 Troisièmement, il faut arriver à déterminer si l'intention portée dans l'accomplissement ou non de certaines actions permises était dans le but de plaire à Allâh (ﷺ) ou était-elle en réalité pour atteindre des gains éphémères dans cette vie d'ici-bas.

Dans l'ensemble, le croyant doit maîtriser son nafs afin d'accomplir correctement les actes obligatoires d'adoration. S'il trouve qu'il n'en a pas fait suffisamment, il doit veiller à rectifier cette situation soit en rattrapant les actes négligés, soit en corrigeant tout ce qui pourrait être mal fait dans sa pratique.

L'endurance

As-sabr

A LLÂH (ﷻ) A FAIT DU SABR UNE MONTURE QUI NE CHUTE JAMAIS, une épée tranchante et incassable, une arme victorieuse et invincible, une forteresse indestructible et imprenable.

Allâh, Le Glorieux et Le Très Haut, a encouragé dans Son Livre ceux qui persévérent, en leur affirmant qu'Il leur accordera des récompenses sans fin. Il a dit : *Et obéissez à Allâh et à Son Messager; et ne vous disputez pas, sinon vous flétrirez et perdrez votre force. Et soyez endurants, car Allâh est avec les endurants.* (STE 8/V.46)

En vertu de cette compagnie, ils seront victorieux tant dans cette vie que dans celle de l'Au-delà. Ils auront accès tant à Ses Bénédictions apparentes qu'à celles qui le sont beaucoup moins. Le Créateur (ﷻ) nous montre que le leadership dans la religion dépend en grande partie de la persévérence et de la conviction du croyant. Il nous dit : *Et Nous avons désigné parmi eux des dirigeants qui guidaient (les gens) par Notre Ordre aussi longtemps qu'ils enduraient et croyaient fermement en Nos versets.* (STE 32/V.24)

Il dit aussi que la persévérence de ceux qui patientent est bonne pour eux en affirmant : *Endure ! Ton endurance [ne viendra] qu'avec (l'aide) d'Allâh.* (STE 16/V.127)

A travers la persévérence et la crainte d'Allâh (ﷻ), aucun complot de l'ennemi (aussi blâmable qu'il puisse être) ne pourra l'atteindre, ni dans sa personne, ni dans sa foi : *Mais si vous êtes endurants et pieux,*

leur manigance ne vous causera aucun mal. Allâh connaît parfaitement tout ce qu'ils font. » (STE 3/V.120)

Allâh (ﷻ) a également conditionné le succès à la persévérence et à la bonne moralité : « *Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Luttez constamment (contre l'ennemi) et craignez Allâh, afin que vous réussissiez !* » (STE 3/V.200)

L'affection qu'Allâh (ﷻ) porte à ceux qui persévérent sont le plus grand stimulant possible pour tous ceux qui cherchent Sa Voie : « *Et Allâh aime les endurants.* » (STE 3/V.146)

« *Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants, qui disent, quand un malheur les atteint : « Certes nous sommes à Allâh, et c'est à Lui que nous retournerons ». Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde ; et ceux-là sont les biens guidés.* » (STE 2/V.155-157)

La quête d'une place dans l'Eden et le rejet d'en occuper une en Enfer, sont les sublimes récompenses espérées par tout croyant qui persévère patiemment : « *Vraiment, Je les ai récompensés aujourd'hui pour ce qu'ils ont enduré ; et ce sont eux les triomphants.* » (STE 23/V.111).

En faisant d'eux les principaux destinataires de ce verset, Allâh (ﷻ) les a élevés et distingués : « *Dans tout cela il y a des signes pour tout homme plein d'endurance et de reconnaissance.* » (STES 14/V.5)

Voir aussi : (STE 31/V.30, STE 34/V.19, STE 42/V.30)

La persévérence (as-sabr) est une qualité nécessaire pour un croyant. Il a beau tourner ses problèmes dans tous les sens, ils seront toujours là. Elle est donc essentielle au bon fonctionnement de sa foi, lui permettant de rester dans le droit chemin. Celui qui n'a pas de persévérence, n'a pas de foi ou, s'il lui en reste un tant soit peu elle sera insuffisante et faible. En effet, une telle personne adore Allâh (ﷻ) avec seulement une partie de son cœur. Car, s'il trouve du bien dans la vie, il sera rassuré sur sa croyance mais s'il est affligé par un quelconque malheur,

il s'éloigne d'Allâh (ﷻ) et s'y faisant, il perdra tout dans cette vie d'ici bas et dans celle de l'Au-delà. : *« Hâtez-vous vers un pardon de votre Seigneur ainsi qu'un Paradis aussi large que le ciel et la terre, préparé pour ceux qui ont cru en Allâh et en Ses Messagers. Telle est la grâce d'Allâh qu'Il donne à qui Il veut. Et Allâh est le Détenteur de l'énorme grâce.»* (STE 57/V.21)

Tous ceux qui désirent sauver leur âme ne doivent jamais négliger deux composantes essentielles de la foi : la persévérance et la gratitude. Sans elles, il est inutile de vouloir se rapprocher du créateur.

Le vrai sens de l'endurance

Le mot sabr, en arabe, veut dire « persévérance » ou « patience », et il implique clairement que le croyant fasse preuve d'une certaine retenue.

Nous retrouvons ce terme dans la Charî'a où il implique que l'âme adopte un bon comportement, s'abstenant de toute effusion ou agitation, empêchant la langue de se plaindre, les mains de frapper les joues ainsi que les larmes de couler.

Il a été dit qu'an-nafs ne pourrait pas avoir de meilleure possession, car sans elle, il est impossible de faire quoique ce soit correctement. Elle vient la renforcer et rend possible que cette dernière reste dans le droit chemin.

Quand on questionna al-Jounayd (Qu'Allâh lui accorde miséricorde), au sujet de la persévérance, il répondit : « Imaginez que vous avalez quelque chose d'amer sans qu'aucun signe de dégoût ne se manifeste sur votre visage. »

Dhoû an-Noûn al-Misrî (Qu'Allâh lui accorde miséricorde) a donné cette définition du sabr : « La persévérance consiste à mettre de la distance avec le mauvais et avec les transgressions. Il faut rester

La Purification Des Cœurs

calme quand vous avez l'impression d'être au bord d'un gouffre, et qu'il vous apparaît comme impossible que la pauvreté quitte votre maison. »

Mais il a aussi été dit que la persévérence vous permet de « rester ferme et cependant courtois quand le malheur vous atteint, sans monter des signes de complainte. »

Un jour un sage homme vit quelqu'un se plaindre à son frère. Il lui dit : « Par Allâh ! Ce que tu fais, en réalité, c'est te plaindre de l'Unique qui est si Miséricordieux envers toi. Au lieu de cela, tu te plains chez celui qui n'a aucune miséricorde de Sa part à te donner !»

Il existe deux sortes de plaintes :

- Dans ce premier cas, il s'agit d'une plainte auprès d'Allâh, Le Très Haut et Le Tout Puissant, qui n'est pas indifférent à la persévérence de Son serviteur.

Ainsi on peut lire dans le Livre d'Allâh (ﷺ), concernant le prophète Ya'qoûb (Paix sur lui) : **« Il dit : « Je ne me plains qu'à Allâh de mon déchirement et de mon chagrin. Et, je sais de la part d'Allâh, ce que vous ne savez pas. »** (STE 12/V.86) ; et il a dit aussi : **« Ô Belle patience ! »** (STE 12/V.83)

Le Prophète (ﷺ) a dit : «Ô Allâh ! Je me plains à Toi de la faiblesse de ma force et de mon manque de capacité....»⁴⁴

- Le deuxième type de plainte concerne les malheurs en s'opposant à leur nature et à leur raison d'être. Il est incompatible avec la persévérence. L'arène du pouvoir lui est plus familière que celle de la patience. Le Prophète (ﷺ) a dit : « Il n'y pas de meilleur don que la persévérence. »⁴⁵

44 Da'if, al-Haythamî, Majma' az-Zawâ'id

45 Al Boukhârî, Mouslim

En effet, elle est aussi nécessaire an-nafs que le sont les rênes et les oeillères à la bête de course. Si elle ne les avait pas, elle partirait dans toutes les directions.

Al-Hajjâj a dit : « Tenez votre nafs en échec car, autrement, elle se livrera à toutes sortes de méfaits.»

Puisse Allâh (ﷻ) accorder Sa Miséricorde à celui qui met des rênes et des oeillères à son nafs. Car, par ces mêmes rênes il peut le mener vers l'obéissance d'Allâh (ﷻ), l'éloignant patiemment et à tout jamais de la désobéissance.

Il a été dit : « Endurance, patience et persévérance composent le courage du nafs.»

Endurer avec patience est l'opposé de l'agitation. Car telles sont les Paroles d'Allâh, Le Très haut et Le Très Glorieux en parlant des gens du Feu et de leur discours : *«Alors, les autres diront : Si Allâh nous avait guidés nous vous aurions certainement guidés. Il est indifférent pour nous de nous plaindre ou d'endurer; nous n'avons pas d'échappatoire.»* (STE 14/V.21)

Les différentes sortes de l'endurance

Il existe trois sortes de persévérence et elles dépendent de l'intention première : la persévérence en accomplissant des actes d'adoration et d'obéissance ; la persévérence en s'abstenant des choses interdites et de la désobéissance ; la persévérence face au destin afin que le serviteur ne devienne pas colérique dans l'adversité. On a dit a propos de ces trois catégories : « Un serviteur doit avoir un commandement à obéir, des interdits qu'il doit éviter et endurer l'adversité. »

Il existe cependant une autre façon de définir l'endurance et la persévérence. La persévérence c'est lorsque l'on a le choix et l'endurance, c'est quand on n'a pas le choix. Voilà pourquoi la persévérence du Prophète Yoûsouf (Paix sur lui) en refusant les avances de la femme

La Purification Des Cœurs

d'al-'Azîz a plus d'importance que celle endurée par ses frères, inquiets sur son sort, après qu'ils l'aient jeté dans le puits.

Les hommes ne pourront jamais se passer de la persévérence ; bien que celle-ci fluctue entre les commandements auxquels ils obéissent ou qu'ils accomplissent, les interdits qu'ils doivent à tout prix éviter, la destinée qui doit suivre son cours et les bénédictions pour lesquelles ils doivent remercier leur Créateur.

Etant donné que la condition humaine est ainsi faite, les hommes devront persévéérer jusqu'à leur mort.

Dans sa vie, le serviteur rencontrera deux sortes d'événements : certains sont en accord avec ses désirs et volontés alors que les autres non. Dans les deux occasions il devra être patient. La première catégorie (avoir la santé, les richesses et le pouvoir) requiert souvent plus de persévérence dans plusieurs aspects.

Tout d'abord, il ne doit jamais placer sa confiance dans ces éléments matériels ; ni être arrogant ou adopter des mauvaises manières (exemple : dépenser ses moyens dans une voie qu'Allâh désapprouve).

Ces dernières pourraient devenir une cause d'ingratitude. Deuxièmement, il ne devrait pas devenir soucieux en essayant de les procurer. En troisième lieu, il est clair qu'il doit persévéérer dans l'accomplissement de ce qui est dû à Allâh (ﷻ).

Enfin, quatrièmement, il doit persister dans ses efforts de ne pas acquérir des gains illicites

On raconte que tant « les Croyants tout comme les mécréants sont capables de persévérer quand les temps sont difficiles, mais seule ceux qui ont la qualité de la foi se montrent patients dans les moments d'aisance. »

'Abd ar-Rahmân a dit : « Nous étions si affligés par nos soucis, et pourtant nous persévérons et patientions alors que dans les moments où la vie est si facile, nous en sommes incapables. »

Voilà pourquoi le Créateur (ﷻ) met en garde Son serviteur contre les soucis que peuvent apporter l'argent, les épouses et les enfants : **« Ô vous qui avez cru! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel d'Allâh. Et quiconque fait cela... alors ceux-là seront les perdants. »** (STE 63/V.9)

Les mérites de l'endurance

Oumm Salama, (Qu'Allâh soit satisfait d'elle), rapporte qu'elle entendit le Messager d'Allâh (ﷻ) dire : « Tout musulman qui se voit affligé par le malheur, doit dire : **« Certes nous sommes à Allâh, et c'est à Lui que nous retournerons. »** (STE 2 :156) Ô Allâh, récompense moi dans mon malheur et donne-moi beaucoup mieux par la suite.»

Oumm Salama, continua en disant : « Quand Aboû Salama mourut j'ai demandé : Quel musulman est meilleur que Aboû Salama, dont la famille fût la première à suivre le Messager d'Allâh dans la Hijra ? J'ai dit par la suite l'invocation qu'il (ﷻ) nous avait apprise, et Allâh me donna comme époux Son Messager (ﷻ). »⁴⁶

Aboû Hourayra (Qu'Allâh l'agrée) relate que le Messager d'Allâh (ﷻ) a dit : « Le Très Haut, a dit : 'Je n'ai rien de plus comme récompense pour Mon fidèle serviteur que Mon Jardin, où Je ramènerai les meilleurs d'entre eux dans le bas-monde ; ceux qui seront restés sereins, patients et pleins d'espoir dans la récompense d'Allâh.»⁴⁷

Il a été également rapporté dans les deux Sahîh⁴⁸, que Âïcha, (Qu'Allâh soit satisfait d'elle), relate que le Messager d'Allâh (ﷻ) a dit : « Tout croyant qui se voit affligé par un malheur, fût-il aussi

46 Mouslim

47 Al Boukhârî

48 Cette formulation désigne une transmission sûre, contenant des rapporteurs honorables et véridiques.

petit que la piqûre d'une épine, aura des mauvaises actions effacées en échange. »⁴⁹

Aboû Hourayra (Qu'Allâh l'agrée) ajouta à ce sujet que le Prophète (ﷺ) avait dit jadis : « Le croyant continuera à être éprouvé par des soucis physiques, monétaires ou familiaux jusqu'à ce qu'il ou elle rencontre Allâh (ﷻ), entièrement libéré de toute mauvaise action. »⁵⁰

Certains de nos Prédécesseurs pieux disaient : « Si ce n'était pas pour nos épreuves, nous serions arrivés dans al-Âkhira complètement démunis. »

Soufyân ibn 'Ouyayna, a dit au sujet du verset suivant : *« Et Nous avons désigné parmi eux des dirigeants qui guidaient (les gens) par Notre ordre aussi longtemps qu'ils enduraient et croyaient fermement en Nos versets. »* (STE 32/V.24) ; la chose suivante : « Quand ils voulurent amputer la jambe de 'Ourwa ibn az-Zoubayr, ils lui demandèrent s'il désirait une boisson permettant d'atténuer sa douleur. Il leur répondit : 'Allâh (ﷻ) m'a envoyé cette épreuve afin de tester mon endurance - comment pourrais-je donc aller contre Sa Volonté ?' »

'Oumar ibn 'Abd al-'Azîz a dit : « Chaque fois qu'Allâh (ﷻ) envoie une bénédiction à Son serviteur pour ensuite la lui reprendre, et que ce dernier endure cette perte patiemment, alors sa récompense sera en retour bien plus importante que celle qu'il avait perdu. »

Quand Aboû Bakr as-Siddîq, (Qu'Allâh l'agrée), tomba malade et que les gens commencèrent à lui rendre visite, il s'entendit dire : « Devons nous appeler un docteur afin qu'il te soigne ? » Il leur répondit : « Le Docteur m'a déjà vu. » Alors les gens lui demandèrent cette fois : « Que t'a-t-Il donc dit ? » Il dit : « Quoique je désire, cela pourrait se produire. »

49 Al Boukhârî

50 Ahmad, At-Tirmidhî et Al Hâkim

❖❖❖❖❖ *La Purification Des Cœurs* ❖❖❖❖❖

Saïd ibn Joubayr explique : « La persévérance est la reconnaissance par le serviteur que la souffrance qu'il endure sera prise en compte par le Créateur. Il espère ainsi qu'Allâh le récompensera pour cette souffrance. Même si en son for intérieur cette épreuve lui fait peur, un contrôle acharné sur son nafs laissera paraître la persévérence nécessaire.»



La reconnaissance

Ach-choukr

LA RECONNAISSANCE consiste à remercier l'Unique (ﷻ) pour Sa Générosité. Celle-ci doit avoir trois qualités, sans lesquelles on pourrait difficilement l'appeler gratitude ou reconnaissance. Il s'agit de l'observation intérieure et de la reconnaissance des bénédictions, du fait d'en parler ouvertement et enfin, de l'utiliser en tant que voie d'adoration. Elle a une importance conséquente aussi bien pour le cœur, la langue et les membres. Le cœur est indispensable pour la connaissance intime et l'amour du Tout-Puissant, la langue est nécessaire pour Le remercier et pour Le louer et les membres doivent être utilisés dans l'obéissance de Celui que L'on remercie.

Allâh, Le Très Haut, Le Magnifique, a rattaché la gratitude avec la croyance. Il dit clairement qu'Il n'a nullement besoin de punir Ses créatures si elles Le remercient et si elles croient en Lui : *«Pourquoi Allâh vous infligerait-il un châtiment, si vous êtes reconnaissants et croyants? Allâh est Reconnaissant et Omnisscient.»* (STE 4/V.147)

«Ainsi, éprouvons-Nous (les gens) les uns par les autres, pour qu'ils disent : «Est-ce là ceux qu'Allâh a favorisés parmi nous? «N'est-ce pas Allâh qui sait le mieux lesquels sont reconnaissants?» (STE 6/V.53)

Allâh (ﷻ) a divisé les gens entre ceux qui sont reconnaissants et ceux qui ne le sont pas ; et ce qui Lui déplait le plus c'est l'ingratitude : *«Nous l'avons guidé dans le chemin, - qu'il soit reconnaissant ou ingrat.»* (STE 76/V.3)

﴿Et lorsque votre Seigneur proclama : «Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous. Mais si vous êtes ingrats, Mon châtiment sera terrible.﴾ (STE 14/V.7)

Ce verset explique que l'accord de certaines bénédictions est conditionné à la gratitude. Il n'y a pas en effet de limites à Ses bénédictions, aussi bien qu'il n'y pas de limites à la reconnaissance que nous Lui devons. Allâh (ﷻ) dit :

﴿Ô vous qui croyez ! Les associateurs ne sont qu'impureté : qu'ils ne s'approchent plus de la Mosquée sacrée, après cette année-ci. Et si vous redoutez une pénurie, Allâh vous enrichira, s'Il veut, de par Sa grâce. Car Allâh est Omnisscient et Sage.﴾ (STE 9/V.28)

Allâh (ﷻ) dit aussi : ﴿Ne sais-tu pas qu'à Allâh appartient la Royauté des cieux et de la terre? Il châtie qui Il veut et pardonne à qui Il veut.﴾ (STE 5/V.40)

Allâh (ﷻ) dit encore :

﴿Allâh accueille le repentir de qui Il veut.﴾ (STE 9/V.15)

Allâh (ﷻ) ne met pas de fin à Ses récompenses quand Il dit : ﴿Quiconque veut la récompense d'ici-bas, Nous lui en donnons. Quiconque veut la récompense de l'Au-delà, Nous lui en donnons et Nous récompenserons bientôt les reconnaissants.﴾ (STE 3/V.145)

Quand Satan (le maudit) apprit la valeur de la gratitude et de son degré très élevé, il a dirigé tous ses efforts afin de distancer le serviteur de celle-ci. C'est ce qu'Allâh nous rapporte à son sujet : ﴿Puis je les assaillirai de devant, de derrière, de leur droite et de leur gauche. Et, pour la plupart, Tu ne les trouveras pas reconnaissants.﴾ (STE 7/V.17)

Il a été rapporté comment autrefois le Prophète (ﷻ) passait ses nuits en prière jusqu'à que ses pieds gonflent. On lui demanda : « Pourquoi fais-tu cela alors qu'Allâh t'a pardonné toutes tes actions passées et

celles à venir ? » Il répondit (ﷺ): « Pourquoi je ne serai pas un serviteur reconnaissant ? »⁵¹

‘Oumar ibn al-Khattâb (Qu’Allâh l’agrée) a dit : « Celui qui prend pour monture la reconnaissance, elle le mènera, certes, vers plus de biens ! »

Ibn abî ad-Dounyâ rapporte, que Alî ibn abî Tâlib, (Qu’Allâh l’agrée), a dit à un homme qui appartenait à la Tribu de Hamadhân : « La générosité d’Allâh (ﷻ) est en rapport direct avec la gratitude, et cette dernière est destinée principalement à augmenter Sa générosité. Celle-ci n’arrêtera pas d’augmenter tant que la gratitude du serviteur ne cesse pas. »

Quand on demandait à Aboû al-Moughîra comment il allait, il disait : « Nous sommes plongés dans la générosité du Seigneur et cependant, nous sommes incapables d’être suffisamment reconnaissants. Il est très aimant à notre égard, bien qu’Il n’ait nullement besoin de nous, alors que nous nous sommes très irrespectueux à Son égard, malgré que nous dépendions totalement de Lui. »

Chourayh a dit : « Quand un serviteur se voit affligé par un grand malheur, Allâh (ﷻ) lui garanti trois choses : que cette épreuve n’affectera pas sa foi, qu’elle est moins dure que ce qu’elle aurait pu être et que, comme elle était prédestinée, une fois l’épreuve passée, elle ne reviendra plus.»

On demanda autrefois à Aboû Ghounayma (rapporté par Yoûnous ibn ‘Oubayd) comment il allait. Il répondit : « Je suis coincé entre deux bénédictions dont la nature est telle que je n’arrive pas à me décider : les mauvaises actions que j’ai commises et qu’Allâh (ﷻ) a bien voulu dissimuler afin que personne n’en sache rien ; ou l’affection qu’élèvent à mon égard Ses créatures et que je ne mérite pas, en raison de mon mauvais comportement.»

51 Al Boukhârî et Mouslim

Allâh (ﷺ) a dit : *« Laisse-Moi donc avec quiconque traite de mensonge ce Discours ; Nous allons les mener graduellement par où ils ne savent pas ! »* (STE 68/V.44)

Un homme questionna Aboû Hâzim : « Ô Aboû Hâzim, qu'est-ce donc la gratitude des yeux ? »

Il lui répondit : « Elle consiste à montrer tout le bien qu'ils perçoivent ainsi que de cacher le mal auquel ils peuvent avoir accès. »

« Qu'est-ce donc la gratitude des oreilles ? » demanda l'homme.

Aboû Hâzim répondit : « Si jamais tu entends de bonnes choses, elles le comprennent. S'il s'agit de quelque chose de mauvais, elles le rejettent. »

L'homme poursuivi ses questions : « Qu'est-ce que la gratitude des mains ? »

Il lui expliqua alors : « Ne t'en sers jamais pour t'approprier ce qui ne t'appartiens pas, mais ne les prive pas de ce qui vient d'Allâh (ﷺ). »

« Et la gratitude de l'estomac alors ? »

Aboû Hâzim dit : « La partie inférieure doit être réservée à la nourriture et la partie supérieure à la connaissance. » (C'est-à-dire : il ne faut pas remplir complètement son estomac).

L'homme poursuivit : « Que peux-tu me dire sur la gratitude des parties intimes ?

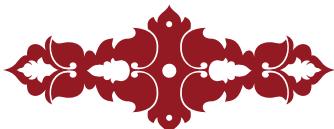
Alors Aboû Hâzim répondit en récitant les versets suivants : *« ...et qui préservent leurs sexes [de tout rapport], si ce n'est qu'avec leurs épouses ou les esclaves qu'ils possèdent, car là vraiment, on ne peut les blâmer ; alors que ceux qui cherchent au-delà de ces limites sont des transgresseurs. »* (STE 23 :5-7)

L'homme le questionna sur la gratitude des pieds.

❖❖❖ *La Purification Des Cœurs* ❖❖❖

Aboû Hâzim répondit : « Si tu apprends la mort d'un homme juste qui utilisait ses pieds pour des bonnes actions et des actes d'adoration, alors fais comme lui ; cependant, si le défunt était méprisable, alors détourne-toi de ses actes et sois reconnaissant envers Allâh (ﷻ).»

‘Oumar Ibn Al-Khattâb (Qu’Allâh soit satisfait de lui) a dit : « Celui qui prend pour monture la reconnaissance, elle le mènera, certes, vers plus de biens ! »



L'amour d'Allâh ﷺ

LA PLUS BÉNÉFIQUE ET SINCÈRE, ainsi que la plus élevée de toutes les formes d'amour, est celle de l'amour d'Allâh (ﷻ), l'Unique et sans associés. Il a créé nos cœurs pour que nous L'aimions de même qu'Il nous a placés sur terre pour que nous L'adorions.

Allâh (ﷻ) est l'Unique vers qui les cœurs se tournent remplis d'amour, d'exaltation, avec humilité et adoration ainsi qu'avec obéissance. Une telle forme d'adoration ne pourra jamais être dirigée vers quelque être que ce soit en dehors d'Allâh (ﷻ). Il s'agit de l'amour parfait accompagné d'une complète soumission.

Allâh (ﷻ), l'Exalté, sera aimé pour Lui-même alors que tous ceux que nous aimons (en dehors de Lui) c'est pour ce qu'ils nous donnent de l'amour en retour.

Tous les Livres qui nous ont été révélés, ainsi que tous les messages apportés par les Envoyés témoignent de l'Amour que nous Lui devons. Il a insufflé dans tous Ses serviteurs une pulsion naturelle qui nous pousse vers Lui. Il y va de même pour l'intellect dont Il nous a comblés et pour les bénédictions apportées avec ce dernier. Les cœurs, au fur et à mesure de leur maturation, viennent à aimer tous ceux qui sont miséricordieux et aimables avec eux. Combien plus grand est donc leur amour pour celui grâce à qui arrivent de si belles choses ? Toutes les bonnes choses de Sa création dont nous profitons, viennent de Ses innombrables bénédictions et Il est l'Unique, sans partenaires ni associés :

﴿Et tout ce que vous avez comme bienfait provient d'Allâh. Puis quand le malheur vous touche, c'est Lui que vous implorez à haute voix.﴾ (STE 16/V.53)

﴿ Parmi les hommes, il en est qui prennent, en dehors d'Allâh, des égaux à Lui, en les aimant comme on aime Allâh. Or les croyants sont les plus ardents en l'amour d'Allâh. Quand les injustes verront le châtiment, ils sauront que la force tout entière est à Allâh et qu'Allâh est dur en châtiment !﴾ (STE 2/V.165)

﴿ Ô les croyants ! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allâh va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants, qui luttent dans le sentier de Allâh, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce d'Allâh. Il la donne à qui Il veut. Allâh est Immense et Omnisscient.﴾ (STE 5/V.54)

Le Prophète (ﷺ) a juré, qu'il n'y aurait pas de serviteur qui croirait véritablement jusqu'à ce qu'Allâh (ﷻ) et Son Messager, soient plus chers à son cœur que son propre fils, père et ou le restant de l'humanité.⁵²

Nous devons bien comprendre par là que nous ne serons jamais de croyants véridiques tant que notre amour pour Allâh et Son Messager (ﷺ) n'atteint pas le degré le plus élevé.

Tout ce qu'Allâh (ﷻ) accorde à Ses serviteurs, que ce soit ce qu'ils aiment ou ce qu'ils détestent, les entraîne à L'aimer d'avantage. En effet, il y a tout ce qu'Il nous donne et tout ce qu'Il retient ; ainsi que la bonne fortune et les malheurs qui nous sont prédestinés; Sa Justice et Sa Miséricorde ; quand Il crée la vie et qu'Il la reprend par après ; Son Pardon et Sa Miséricorde ainsi que Son écoute et Sa réponse aux supplications du croyant, alors qu'Il n'en a nullement besoin. Tout ceci invite le cœur du serviteur à L'adorer et à L'aimer de toutes ses forces. Si un être humain était amené à accomplir une infime partie de ces actes à l'égard de quelqu'un, ce dernier ne pourrait pas empêcher son

52 Al Boukhârî et Mouslim

coeur de l'aimer. Comment est-ce possible qu'un serviteur n'aime pas, de tout son cœur et de toute son âme, L'Unique, Le Miséricordieux, Le Généreux, qui nous pardonne nos mauvaises actions si nous ne L'oublions pas ?

La Miséricorde d'Allâh (ﷻ) descend tout droit des Cieux vers Ses serviteurs. Les mauvaises actions de Ses serviteurs s'élèvent vers Lui tout droit de la terre. Le Créateur cherche, dans Sa grande mansuétude, l'amitié et l'amour de Son serviteur, bien qu'Il n'a nullement besoin de celui-ci. D'un autre côté, le serviteur risque d'attiser la Colère divine par ses actes de désobéissance et ses péchés, alors qu'Il a besoin de Son aide et de Son assistance. Ni Sa Clémence divine, ni Sa Miséricorde, ne détournent le serviteur de la désobéissance. Inversement, ni le mauvais comportement du serviteur, ni sa désobéissance ne détourneront Allâh (ﷻ) de nous accorder Ses bénédictions. Il arrive souvent qu'une personne nous apprécie parce qu'elle peut soutirer un profit personnel de cette amitié. Allâh (ﷻ), Le Magnifique et Le Miséricordieux, nous aime sans pour autant qu'il y ait de rétribution. Il le fait seulement pour notre profit à nous. Qui d'autre mérite mieux notre amour qu'Allâh (ﷻ) ?

En outre, tout ce que les créatures vivantes ont comme besoins se trouvent chez Lui (Qu'Il soit exalté). Il accorde à Ses serviteurs souvent bien plus que ce dont ils ont besoin. Chaque infime bonne action, si petite qu'elle soit, Lui fait plaisir et Il nous récompense au centuple. Il pardonne (Qu'Il soit Glorifié) nos péchés, même ceux qui sont cachés et nous les efface. Tout ce qui se trouve dans les cieux et la terre se tourne vers Lui afin de Le supplier.

Il prend plaisir quand un de Ses serviteurs cherche Son aide et se fâche quand ce n'est pas le cas. Cela Lui déplait quand un serviteur est désobéissant et malgré tout, dans Sa grande générosité, Il est capable de déposer un voile sur ces mauvaises actions. Il est Miséricordieux à l'égard du serviteur, alors que ce dernier n'a aucune miséricorde pour sa propre sauvegarde. Il l'appelle à la vraie croyance à travers Son Immense Générosité et Sa Grande Clémence.

Il a envoyé des Messagers (Paix sur eux) à travers toutes les époques afin que les serviteurs Lui prêtent allégeance à travers eux. Il est Le Seul, L'Unique, Le Roi, sans partenaires ni égaux. Tout périra sur cette terre en dehors de Lui. Il est Le Témoin le plus proche, Le plus sublime protecteur, Sa Parole est la seule vraie et Il est Le Plus juste des juges. Il connaît tout ce qui se cache dans nos poitrines : *« Si vous vous détournez... voilà que je vous ai transmis [le message] que j'étais chargé de vous faire parvenir. Et mon Seigneur vous remplacera par un autre peuple, sans que vous ne Lui nuisiez en rien, car mon Seigneur, est gardien par excellence sur toute chose. »* (STE 11/V.57)

Il enregistre toute action et décide de la durée de vie de Ses serviteurs. Il connaît ce qui se cache dans les poitrines ainsi que l'Au-delà (Gloire à Lui).

L'amour d'Allâh, (ﷻ) redonne de la vie au cœur et est le pilier essentiel de l'âme. Un homme sage a dit : « Ceux qui L'aiment sont toujours avec Lui : ils se rappellent de Lui en permanence, utilisant chaque outil disponible pour Lui plaire.»

Il a été dit dans un poème :

Aime Ton Seigneur en Le servant,
Car ceux qui L'aiment sont les serviteurs du Bien-aimée.

Une mère de famille parmi les femmes des Salaf, a conseillé à son enfant : « Prends pour habitude d'aimer et d'obéir à Allâh (ﷻ), car ceux qui ont la taqwâ⁵³ vont si loin dans leur obéissance, que même leur propre corps éprouve de la répulsion pour toute autre chose en dehors de l'obéissance. Si le lapidé (Satan) essayait de les tenter par quelque mauvaise action, cette dernière, honteuse, les évitera à cause de leur noble comportement. »

53 Le serviteur s'interdit toute mauvaise action et ne cherche que celles qui Lui plaisent

❖❖❖❖❖ *La Purification Des Cœurs* ❖❖❖❖❖

Le Calife ‘Outhmân (Qu’Allâh soit satisfait de lui) a dit : « Se soucier de cette vie d’ici-bas obscurcit le cœur, alors que le souci de l’Au-delà est une lumière pour le cœur. »

Abd-Âllâh ibn al-Moubârak a dit :

Tu as désobéi à Allâh,

Et cependant tu prétends L’aimer !

Par Allâh, un tel comportement est dégoûtant en tout lieu !

Tu l’aurais obéi si ton amour avait été sincère,

Car ceux qui L’aiment sont toujours obéissants !

Aboû Hâmid al-Ghazâlî a dit : « Le critère de notre amour pour Allâh (ﷻ), c'est l'amour du Coran. Le critère de notre amour du Coran, c'est notre amour pour le Prophète. Le critère de notre amour du Prophète, c'est notre amour pour la Sounna. Le critère de notre amour pour la Sunna, c'est notre amour pour l'Au-delà. Le critère de notre amour pour l'Au-delà, c'est notre détachement de ce bas-monde. Le critère de notre détachement de ce bas-monde, c'est qu'on se contente de peu pour la route, et du strict nécessaire dans la marche vers l'Au-delà. »

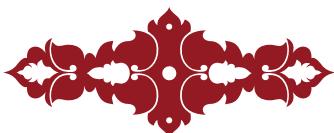
« L'amour d'Allâh, nous dit Al Ghazâlî, est la plus haute des stations à laquelle l'être humain puisse accéder. Tous les autres sentiments, comme le désir d'Allâh, la familiarité avec Allâh, l'acceptation de Ses décisions, sont le fruit de l'amour pour Allâh ! »



L'acceptation des décrets d'Allâh ﷺ

A LLÂH (ﷺ) DIT : « *Qui croit en Allâh, Allâh guide son cœur.* » (STE 64/V.11) Ibn 'Abbas (Qu'Allâh l'agrée) a dit -à propos de ce verset) : « *Allâh (ﷺ) guidera son cœur vers la certitude (al yaqîn), ainsi il comprendra que ce qui l'a atteint ne saurait le rater et ce qui l'a raté ne saurait l'atteindre.* »

Le serviteur a le choix entre deux positions face à ce qui lui déplaît : il peut s'en contenter ou être patient. Le fait de s'en contenter est très louable, alors que la patience est une obligation pour chaque musulman. Parfois, ceux qui savent s'en contenter, sont témoins de la Sagesse et de la Beauté de L'Unique, et ils peuvent ainsi s'apercevoir qu'Il est toujours le plus droit dans ce qu'Il ordonne. A d'autres moments, ils sont témoins de la Toute Puissance et de la Majesté et Perfection de Celui qui nous teste. Il s'agit d'une expérience si forte qu'ils arrivent à s'immerger dans les Attributs d'Allâh (ﷺ), afin de ne plus éprouver de la peine. Ce degré de croyance ne peut être atteint que par ceux qui ont un très grand savoir et une grande capacité à aimer.



Les différences entre le Contentement et la Patience

Être patient implique de mettre des limites à son nafs, l'empêchant d'éprouver des sentiments tels que le ressentiment, et cela malgré toutes les souffrances qu'elle puisse éprouver.

Se contenter de sa situation, d'une autre part, implique de se sentir en harmonie avec le Décret Divin et de ne pas s'en soucier ; point de savoir quand la souffrance va s'arrêter. A ce stade, notre cœur est tellement absorbé par la certitude de la croyance et par l'amour du Créateur que toute souffrance est quasiment aléatoire. Le sentiment de pénibilité disparaît quasi totalement.

Il a été rapporté, sous l'autorité d'Anas ibn Mâlik (Qu'Allâh l'agrée), que le Prophète (ﷺ) a dit: « Quand Allâh (ﷻ) aime quelqu'un, Il l'éprouve : s'il se contente de son sort, Allâh (ﷻ) sera fier de lui ; quant à ceux qui se plaignent de leur destinée, Allâh est, certes, très mécontent d'eux. »⁵⁴

Ibn Mas'oûd, (Qu'Allâh l'agrée), a dit : *« Allâh, Le Très Haut, Le Tout Puissant a accordé au croyant, dans sa Grande Sagesse et Justice, de la joie et du soulagement dans la certitude et le contentement. Il a aussi infligé de la mélancolie et de la tristesse à ceux qui doutent et qui ne se contentent point. »* Allâh (ﷻ) n'a-t-Il pas dit : *« Nul malheur n'atteint [l'homme] que par la permission d'Allâh. Et quiconque croit en Allâh, [Allâh] guide son cœur. Allâh est Omnisscient. »* (STE 64/V.11)

En vérité, le croyant sincère sait que tout vient de Lui, il sait qu'il ne peut pas faire autrement et il s'en contente.

« Quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne oeuvre tout en étant croyant, Nous lui ferons vivre une bonne vie. Et Nous les récompenserons, certes, en fonction des meilleures de leurs actions. » (STE 16/V.97)

54 At-Tirmidhî, l'a qualifié de Hasan gharîb et As-Souyoûtî l'a qualifié de Hasan.

❖❖❖ *La Purification Des Cœurs* ❖❖❖

‘Alî ibn abî Tâlib, (Qu’Allâh l’agrée), a aperçu ‘Adiy ibn Hâtim avec un air si chagriné qu’il n’a pas pu s’empêcher de lui demander : « Pourquoi es-tu si triste, Ô Adiy ? »

‘Adiy répondit : « Comment pourrais-je faire autrement quand mes deux garçons ont été tués et que mon œil a été arraché?»

Alî lui dit : « Ô ‘Adiy, ceux qui se contentent du Décret d’Allâh (ﷻ) seront récompensés ; quant à ceux qui ne se contentent pas du Décret d’Allâh (ﷻ), Il rendra leurs actes sans valeur aucune.»

Il a dit aussi (Qu’Allâh l’agrée) : « Toûbâ (La Félicité) à celui qui se souvient constamment du Devenir, œuvre pour le Jugement, se suffit de peu et se satisfait de ce qu’Allâh (ﷻ) lui a destiné. »

Aboû ad-Dardâ’ (Qu’Allâh l’agrée), rendit visite à un homme dans son lit de mort et le trouva en train de louer le Créateur, il lui dit : « Ô Untel, tu as, certes, raison ! Allâh, Le Très Haut, Le Puissant et Le Magnifique, aime que nous nous contentions de ce qu’Il a décrété. »

Al-Hasan al-Basrî a dit : « Ceux qui se contentent de ce qu’ils ont, Allâh (ﷻ) fera ce qu’il faut pour eux et les honorera de Ses bénédictions ; ceux qui ne se contentent point de leur sort Allâh (ﷻ) ne les bénira point et Il ne fera rien pour les aider. »

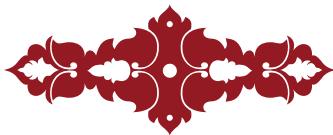
‘Oumar ibn ‘Abd al-‘Azîz a dit : « Rien ne me réjouit en dehors de la volonté Divine. » On lui demanda alors : « Ne désires-tu rien ? » Il répondit : « Tout ce qu’Allâh (ﷻ), Le Puissant et Le Magnifique, a décrété.»

‘Abd al-Wâhid ibn Zayd a dit : « Se contenter de son destin ouvre la porte du Jardin de l’Eden, le lieu où se reposeront les vrais croyants.»

Un matin, un bédouin découvrit qu’il avait perdu plusieurs chameaux et il dit : « Par Celui dont je suis l’esclave, si ce n’était pas à cause de certaines personnes envieuses et malicieuses, je n’aurais pas été content de les savoir vivants et dans leur enclos – et tout ce qu’Allâh (ﷻ) décrète aura lieu.»

❖❖❖❖❖ *La Purification Des Cœurs* ❖❖❖❖❖

‘Alî Ibñ Abî Tâlib (Qu’Allâh soit satisfait de lui) a dit : « La parure de la pauvreté est la patience, et la parure de la richesse, c'est la reconnaissance (envers Allâh). »



L'espoir en Allâh ﷺ

L'ESPOIR EN ALLÂH (ﷺ) EST, sans aucun doute, le sentiment le plus bénéfique au monde et il apporte une paix intérieure qui est très appréciée par le cœur. Ceux qui étudient le cœur pensent que ce bas-monde est l'équivalent de la terre, dans laquelle on cultive des fruits (pour l'autre monde). Le cœur est comme cette terre, la croyance remplace les semences et les actes d'obéissance font office de laboureur en préparant les canaux qui apporteraient l'eau pour nourrir le sol assoiffé.

Le cœur qui est amoureux de ce bas-monde est tel une terre aride où rien ne pousse. Le Jour de la Résurrection sera le jour de la récolte, et personne ne pourra récolter ce qu'il n'aura pas semé. Aucune semence, en dehors de la semence de la certitude ne pourra y pousser, et la certitude ne donne pas des fruits dans un cœur qui n'a pas de moralité.

Celui qui cherche après un sol fertile doit planter des graines saines et lui donner tout ce dont il a besoin comme nutriments, sans quoi la récolte sera mise en danger. Si par chance il arrivait à semer dans un sol dur et aride, qui a besoin de beaucoup trop d'eau pour être rentable, et qu'il ne prête pas attention aux semis, alors l'attente (espérant la récolte) sera qualifiée de vaine et stupide.

Le terme 'espoir' ne peut s'appliquer qu'à une attente où il y a un vrai désir pour que quelque chose se passe. Les faits qui sont en dehors du contrôle du serviteur et sont donc l'attribution exclusive d'Allâh (ﷺ), jouent un rôle très important. Allâh (ﷺ), Loué soit-Il, est Le seul capable d'empêcher des faits nuisibles d'arriver, si telle est Sa Volonté. Si le serviteur sème la graine de la croyance, l'arrose avec l'obéissance et l'adoration d'Allâh (ﷺ), et purifie son cœur des éléments nuisibles,

il pourra prétendre aux bénédictions du Créateur à condition que la graine bénéfique puisse continuer à y pousser. Allâh (ﷺ) a dit :

« Certes, ceux qui ont cru, émigré et lutté dans le sentier d'Allâh, ceux-là espèrent la miséricorde d'Allâh. Et Allâh est Pardonneur et Miséricordieux. » (STE 2/V.218)

Nous devons comprendre que de tels gens sont extrêmement dignes d'abriter l'espoir en la Miséricorde d'Allâh. Il faut savoir aussi que l'espoir n'est guère accordé qu'à cette catégorie, car les autres serviteurs sont également dignes d'abriter ce sentiment. Allâh (ﷺ) a voulu tout simplement les mettre en valeur, car ils sont bien plus en droit que n'importe qui d'espérer recevoir la Miséricorde Divine.

Ibn 'Oumar rapporte sous l'autorité de son père, puisse Allâh (ﷺ) être satisfait de tous les deux, que le Prophète (ﷺ) : « Quand un Musulman meurt, Allâh (ﷺ) désigne un non croyant pour occuper sa place en Enfer.»⁵⁵

Il a été rapporté, d'après 'Oumar ibn al-Khattâb, (Qu'Allâh l'agrée), qu'un jour on apporta des prisonniers devant le Messager d'Allâh (ﷺ). Parmi eux il y avait une femme qui cherchait après son enfant dans la foule. Quand elle trouva son bébé, elle le prit dans ses bras, le berça près de son sein et l'allaita. Alors le Messager d'Allâh (ﷺ) dit en voyant la scène : « Pensez-vous que cette femme aurait pu jeter son bébé dans le Feu ? »

- Nous lui dîmes : « Par Allâh, tant que cela reste en son pouvoir, elle ne le fera jamais ! »
- L'Envoyé d'Allâh (ﷺ) dit alors : « Allâh (ﷺ) est bien plus miséricordieux avec Ses serviteurs que cette femme ne le sera jamais avec son bébé.»⁵⁶

55 Mouslim

56 Al Boukhârî et Mouslim

La crainte révérencielle d'Allâh ﷺ

LA CRAINTE EST L'INSTRUMENT DONT SE SERT ALLÂH (ﷺ) pour pousser Ses serviteurs vers le savoir et vers les actes d'adoration, afin qu'ils se rapprochent de Lui. La crainte constraint le corps à l'obéissance, à l'adoration et aux bonnes mœurs. Quand ce sentiment fait défaut, le chemin vers la négligence et les péchés semble tout tracé. Inversement, quand le sentiment de peur est exacerbé le serviteur tombe dans un état de désespoir et d'angoisse évident.

La crainte d'Allâh (ﷺ) trouve son origine parfois dans la connaissance d'Allâh et de Ses Attributs, un savoir conscient que rien ne pourrait L'empêcher d'accomplir Sa volonté. A d'autres moments ce sentiment est le résultat des énormes péchés commis par le serviteur. Les deux facteurs peuvent aussi se voir combinés, car le degré de peur chez un serviteur dépend de la conscience qu'il a de ses fautes. La personne qui craint le plus le Créateur est celle qui a la meilleure connaissance d'Allâh et de sa propre personne. Voilà pourquoi le Prophète (ﷺ) avait dit : « Par Allâh ! Je suis celui qui connaît Allâh le plus d'entre vous, et c'est moi qui Le craint le plus.»⁵⁷

57 Al Boukhârî et Mouslim, d'après Âïcha

Ceux qui craignent Allâh (عزوجل)

Ceux qui craignent réellement le Créateur ce sont ceux qui abandonnent tout ce qui pourrait déchaîner la Colère d'Allâh (عزوجل), et non pas ceux qui essuient leurs larmes sans agir.

On questionna Dhoû an-Noûn à propos de la véritable crainte chez un croyant. Il répondit : « Quand il se trouve dans le même état qu'un homme malade cherchant la protection d'Allâh (عزوجل), par crainte que sa maladie ne soit prolongée. »

La crainte brûle les désirs interdits et les mauvaises actions, qui rendent très vite le serviteur aussi déplaisant que le miel deviendrait dégoûtant pour quelqu'un qui, venant de le goûter, apprendrait qu'il est empoisonné. La crainte éduque les membres et rempli le cœur de soumission, humilité et tranquillité. L'arrogance, la haine et l'envie le quittent à tout jamais car, à travers cette crainte il a une bien meilleure idée du danger de Sa punition. Il n'a pas d'autres préoccupations que Sa contemplation et sa lutte dans la Voie d'Allâh (عزوجل).

Cependant, il existe un risque que la personne se laisse dépasser par la crainte d'Allâh (عزوجل). C'est le cas quand un cœur devient trop regardant au sujet de chaque souffle. Constamment, il réprimande son nafs pour ses pensées intimes, ses actions et ses paroles. Il s'agit d'un état proche de celui qui se trouverait aux prises avec les griffes d'un lion, ne sachant pas si ce dernier va le laisser partir ou l'attaquer et le tuer.

Le calife 'Outhmân (Qu'Allâh l'agrée) a dit : « Le croyant vit entre six sortes de peur :

- La peur qu'Allâh (عزوجل) ne lui retire la foi ;
- La peur que les Anges «al hafazah» ne consignent dans leur registre ce qui risque d'être dévoilé et de le déshonorer au Jour dernier ;
- La peur des stratagèmes de Satan qui risque de lui faire perdre le crédit de ses œuvres ;

- La peur que la mort survienne par surprise, alors qu'il se trouve dans un état de négligence ;
- La peur de la convoitise de la vie d'ici-bas ;
- La peur que les proches et la famille ne le distraient de l'évocation d'Allâh. »

Les mérites de la crainte d'Allâh (﴿عَزَّوَجَلَّ﴾)

Allâh, Le Tout Puissant, Le Tout Miséricordieux, a dit à propos de ceux qui cherchent le savoir tout en Le craignant :

« *Et quand la colère de Moïse se fut calmée, il prit les tablettes. Il y avait dans leur texte guide et miséricorde à l'intention de ceux qui craignent leur Seigneur.* » (STE 7/V.154)

« *Il y a pareillement des couleurs différentes, parmi les hommes, les animaux, et les bestiaux. Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allâh. Allâh est, certes, Puissant et Pardonneur.* » (STE 35/V.28)

« *Leur récompense auprès d'Allâh sera les Jardins de séjour, sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Allâh les agréera et ils L'agréeront. Telle sera [la récompense] de celui qui craint son Seigneur.* » (STE 98/V.8)

Il est donc inconcevable qu'un serviteur soit dénué de la crainte d'Allâh, aussi mince que celle-ci puisse être. La faiblesse de sa crainte sera évidemment en accord avec la faiblesse de son savoir et de sa foi.

Al Foudayl ibn 'Iyâd a dit, à juste titre, que : « Quiconque craint Allâh (﴿عَزَّوَجَلَّ﴾) sera guidé dans chacun de ses actes.»

Ach-Chiblî a dit : « Il n'y avait pas un moment où, dans ma crainte du Seigneur, je ne trouvais une nouvelle porte ouvrant sur Sa sagesse et Sa guidance.»

Ainsi Ibn Al Qayyim dit : « Un péché qui rend le serviteur contrit est plus aimable à Allâh est meilleur qu'un acte d'obéissance dont il fait étalage devant Lui.

Un péché dont résulte l'humilité et la contrition vaut mieux qu'un acte d'obéissance dont résulte l'orgueil et la vanité. Quand Allâh veut du bien à Son serviteur, il fait de lui: un serviteur enclin à reconnaître sa faute et à s'abstenir de dire quoi que ce soit sur le péché d'autrui, un serviteur qui est libéral de ce qu'il possède et qui ne convoite pas ce que possède autrui, un serviteur qui supporte les méfaits d'autrui. »

Allâh, Le Tout Puissant dit dans Son noble Livre :

﴿ Ceux qui, sont pénétrés de la crainte de leur Seigneur, qui croient aux versets de leur Seigneur, qui n'associent rien à leur Seigneur, qui donnent ce qu'ils donnent, tandis que leurs cœurs sont pleins de crainte [à la pensée] qu'ils doivent retourner à leur Seigneur. Ceux-là se précipitent vers les bonnes actions et sont les premiers à les accomplir. ﴾ (STE 23/V.57-61)

Il a été rapporté par la mère des Croyants 'Â'icha, (Qu'Allâh soit satisfait d'elle): « J'ai questionné le Messager d'Allâh (ﷺ) à propos de ce verset (Ste 23/V.61) en lui disant : 'Est-ce que cela concerne aussi ceux qui boivent les boissons enivrantes, qui volent et qui commettent l'adultère ?' Il (ﷺ) dit : « Ô fille d'as-Siddîq, elle ne les concerne pas, il s'agit de ceux qui prient et jeûnent régulièrement, qui donnent la zakât et qui craignent que leurs bonnes actions ne soient pas acceptées. »⁵⁸

Il a été rapporté, sous l'autorité d'Aboû Dharr, (Qu'Allâh l'agrée), que le Messager d'Allâh (ﷺ) a récité le verset suivant : ﴿ S'est-il écoulé pour l'homme un laps de temps durant lequel il n'était même pas une chose digne de souvenir ? ﴾ (STE 76/V.1), et a dit par la suite : « Je vois ce que vous ne voyez pas, et j'entends ce que vous n'entendez pas. Le ciel gémit et il en a le droit. Par Celui qui détient mon âme entre Ses Mains, il n'y a pas de place de la taille de quatre doigts d'une main

58 Sahîh, At-Tirmidhî

où on ne trouve pas un Ange en train de se prosterner devant Allâh (ﷻ). Je jure par Allâh (ﷻ) que si vous saviez ce que je sais, vous ririez moins et vous pleureriez plus, vous ne prendriez pas de plaisir avec vos femmes mais vous appelleriez plutôt Allâh (ﷻ) au secours. J'aurai bien voulu être un arbre que l'on couperait afin qu'il cesse d'exister.»⁵⁹

Il a été rapporté que Zourârah ibn abî Awfâ dirigeait la prière de l'aurore et il récitat *Sourate al-Moudaththir* quand soudain, une fois arrivé à ces mots : « *Quand on sonnera du Clairon, alors, ce jour-là sera un jour difficile.* » (STE 74/V.8-9), il eût le souffle coupé et tomba mort.⁶⁰

Il a été rapporté que Abd-Âllâh ibn 'Amr ibn al-Âs (Qu'Allâh l'agrée) aurait dit : « Pleure, et si tu ne le peux pas, fais au moins semblant. Je jure par Celui qui détient mon âme entre Ses Mains que si quelqu'un parmi vous savait, vous invoqueriez le Seigneur jusqu'à perdre votre voix, et vous priez jusqu'à ce que votre échine soit complètement courbée. »⁶¹

En commentant la Parole d'Allâh (ﷻ) : « *Fuyez donc vers Allâh. Je suis pour vous de Sa part, un avertisseur explicite.* » (STE (51/V.50) ; Ibn 'Abbâs (Qu'Allâh soit satisfait de lui) a dit : « Le Fuir en se dirigeant vers Lui (Qu'iL soit glorifié). »



59 Al Boukhârî et At-Tirmidhî

60 Ad-Dahhabî, Kitâb al-'Ibar,

61 Sahîh, Al Hâkim

Tirer profit de sa vie pour son Au-delà.

LA DÉSAPPROBATION DE CE MONDE, que l'on peut trouver aussi bien dans le Saint Coran que dans les hadîths, ne fait nullement référence à l'alternance du jour et la nuit.

Allâh, Le Très Haut, Le Très Miséricordieux en a décidé de la sorte afin que ceux qui L'invoquent puissent en être reconnaissants.

Il a été dit jadis : « Le jour et la nuit sont comme une chasse au trésor, soit donc attentif à ce que tu fais à chaque moment.»

Moujâhid a rajouté : « Chaque nouvelle journée qui arrive dit au fils d'Adam : Ô fils d'Adam, je suis venue à toi aujourd'hui et je ne reviendrai plus jamais. Sois donc attentif à ce que tu fais durant mon séjour. Quand la journée est finie, elle se replie et elle est scellée, et ne sera plus jamais réouverte jusqu'au Jour du Jugement. »

On a rapporté ce poème qui dit ceci :

La vie n'est rien d'autre qu'un chemin qui conduit au Jardin ou au Feu.

Ses nuits sont l'atelier des hommes, et ses jours font office de lieu du marché.

En somme, le temps est crucial pour le serviteur. Le Prophète d'Allâh (ﷺ) a dit : « Tout ceux qui disent 'Allâh soit loué', car toutes les

bénédicitions que nous recevons viennent de Lui', auront un palmier planté pour eux dans les Jardins de l'Eden. »⁶²

Imaginez-vous combien de palmeraies perdraient ceux qui gaspillent leur temps ?

Un homme très sage avait pour habitude de dire aux invités qui s'attardaient un peu trop, « Ne voulez vous donc pas partir ? L'Ange du soleil, lui, n'est jamais fatigué en le poussant ? » Une fois un homme lui dit : « Arrête-toi afin que je te parle ! » Le savant lui répondit : « Arrête d'abord le soleil de tourner ! »

La terre, les montagnes, les mers, les rivières et les trésors qu'elles recèlent, sont des Bénédicitions d'Allâh (ﷻ) pour Son serviteur. Ils peuvent effectivement en faire usage, les admirer et surtout reconnaître en eux l'Unicité et la Grandeur du Créateur, Loué soit-Il. Cependant, Allâh (ﷻ) désapprouve les actions du fils d'Adam qui auraient une incidence néfaste dans ce monde.

Allâh (ﷻ) dit dans son Livre Sacré :

« Sachez que la vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une course à l'orgueil entre vous et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. Elle est en cela pareille à une pluie: la végétation qui en vient émerveille les cultivateurs, puis elle se fané et tu la vois donc jaunie; ensuite elle devient des débris. Et dans l'Au-delà, il y a un dur châtiment, et aussi pardon et agrément d'Allâh. Et la vie présente n'est que jouissance trompeuse. » (STE 57/V.20)

Dans cette vie d'ici-bas les fils d'Adam sont divisés en deux catégories :

La première, qui rejette l'existence d'une vie ultérieure dans laquelle font partie les récompenses et les châtiments ; Allâh (ﷻ) dit d'eux : *« Ceux qui n'espèrent pas Notre rencontre, qui sont satisfaits de la vie présente et s'y sentent en sécurité, et ceux qui sont inattentifs à Nos*

62 At-Tirmidhî.

signes [ou versets], leur refuge sera le Feu, pour ce qu'ils acquéraient. »
 (STE 10/V.7-8)

« Et ceux qui mécroient jouissent et mangent comme mangent les bestiaux; et le Feu sera leur lieu de séjour. » (STE 47/V.12)

La deuxième catégorie, accepte l'existence d'une vie dans l'au-delà. Il s'agit de ceux qui ont suivi les Messagers. On peut à leur tour les départager en trois sous-catégories : ceux qui sont injustes avec eux-mêmes, ceux qui sont mauvais et ceux qui s'empressent d'accomplir de bonnes actions dans la voie d'Allâh (ﷺ).

1 : Ceux qui sont injustes forment la majorité. La plupart se contentent des floraisons de cette vie et des plaisirs qu'elles apportent, d'une façon désapprouvée par Allâh (ﷺ) d'ailleurs. Le monde qui les entoure est leur principal souci et ils s'y sentent très bien. Ils aiment et haïssent seulement pour leur propre compte. Il s'agit de gens qui se divertissent avec les attractions de ce monde, même s'ils affirment malgré tout croire dans l'Au-delà ! Ils n'ont, cependant pas, compris que cette vie est un lieu de passage éphémère et il reste encore à se procurer les provisions pour l'autre vie (la Vie dernière).

2 : Ceux qui sont mauvais ou mesquins sont ceux qui prennent ce qui est permis dans ce monde afin d'accomplir leurs obligations, mais continuent malgré tout à privilégier leurs propres plaisirs personnels et à profiter des délices d'ici-bas. 'Oumar ibn al-Khatâb, (Qu'Allâh l'agrée) a dit : *« Si ce n'était pas parce que mon espace dans le Jardin aurait diminué, j'aurais imité votre façon de vivre, mais Allâh (ﷺ) nous a clairement mis en garde en disant : « Et le jour où ceux qui mécrurent seront présentés au Feu (il leur sera dit) : « Vous avez dissipé vos [biens] excellents et vous en avez joui pleinement durant votre vie sur terre : on vous rétribue donc aujourd'hui du châtiment avilissant, pour l'orgueil dont vous vous enfliez injustement sur terre, et pour votre perversité »* (STE 46/V.20)

3 : Ceux qui sont prompts à accomplir de bonnes actions ont compris ce que ce bas monde signifie. Ils savent qu’Allâh (ﷺ) a placé Ses serviteurs sur Terre pour savoir lequel accomplira les meilleures actions : *« Nous avons placé ce qu’il y a sur la terre pour l’embellir, afin d’éprouver (les hommes et afin de savoir) qui d’entre eux sont les meilleurs dans leurs actions. »* (STE 18/V.7)

Nous devons comprendre par là, qu’Allâh (ﷺ) nous a mis sur Terre afin de nous tester pour voir lequel d’entre nous fuira les plaisirs mondiaux au détriment d’une vie dans l’au-delà. *« Puis, Nous allons sûrement transformer sa surface en sol aride. »* (STE 18/V.8)

Ceux qui s’empressent donc d’accomplir des bonnes actions ne prennent que les provisions nécessaires pour leur journée.

Le Prophète (ﷺ) a dit à Ibn ‘Oumar (Qu’Allâh l’agrée) : « Sois dans cette vie comme un passant ou un étranger. »⁶³

Mou’âdh ibn Jabal, (Qu’Allâh l’agrée), a dit : « Je cherche la récompense d’Allâh (ﷺ) pour le temps que je passe à dormir, de même que je la cherche pour le temps que je dépense quand je suis éveillé. »

Sa’îd ibn Joubayr a dit : « Les provisions d’orgueil et d’arrogance que vous faites vous distraient d’Al Âkhira. Prenez alors seulement ce dont vous avez besoin afin que vous puissiez atteindre ce qui est mieux. »

Yahyâ ibn Mou’âdh a dit : « Comment ne pas aimer un monde où Il m’a bénit en me fournissant tout ce qui me permet de vivre ? En échange, je m’en sers pour trouver tous les moyens possibles de L’adorer et gagner ma récompense dans Le Jardin. »

Al Hasan a, quant à lui, affirmé que : « La vie de ce monde est si douce et si bonne pour les mou’minoûn⁶⁴ car, sans trop d’efforts, ils

63 Al Boukhârî

64 Singulier mou’mîn : le croyant, celui qui possède toutes les qualités de la foi, il a une confiance absolue en Allâh (ﷺ) et en Son Messager (ﷺ), croit et adhère aux principes de la foi islamique.

peuvent faire les provisions nécessaires pour le Jardin. Et combien, elle doit être pénible pour le kâfir et munâfiq⁶⁵, dépensant leurs nuits en vaines futilités et faisant des provisions pour l'Enfer ? »

Abou Moûsâ (Qu'Allâh l'agrée) rapporta que le Prophète (ﷺ) a dit : « Celui qui est amoureux de sa vie d'ici-bas, détériore sa vie dans l'autre monde ; celui qui est amoureux de sa future vie dans l'Au-delà détériore sa vie d'ici-bas. Préférez ce qui durera éternellement à ce qui est condamné à disparaître. »⁶⁶

Le préjudice causé par l'amour de ce monde d'ici-bas

L'imâm Ahmad a écrit, sous l'autorité de Soufyân, que Jésus fils de Marie (Paix sur lui) avait pour habitude de dire : « Satan plante ses racines dans l'amour de ce monde, avoir donc des biens peut devenir une sérieuse maladie.»

On demanda à l'imâm Ahmad: « Quelles sont les séquelles de cette maladie ? » Il répondit : « Ceux qui les avaient ne seraient jamais à l'abri de l'orgueil et de la désillusion.» Ils demandèrent donc : « Que se passe-t-il quand quelqu'un est à l'abri de ces défauts ? » A cela, l'Imâm répondit : « Son souci permanent d'accomplir de bonnes actions le détourne du Rappel d'Allâh (ﷻ).»⁶⁷

L'amour de ce monde nourrit le Feu et chercher à éviter les plaisirs mondains nous rapproche du Paradis. L'intoxication que nous pouvons avoir par l'amour de ce bas-monde est bien pire que celle causée par

65 Hypocrite : *mounâfiq*, terme désignant un individu qui professe l'Islam par les paroles et les actes extérieurs, mais intérieurement il le rejette. Allâh (ﷻ) a réservé le châtiment dans le plus bas degré de l'Enfer aux *mounâfiqoun* (les hypocrites).

66 Ahmad, Al Hâkim.

67 Hadîth jugé faible

des boissons alcoolisées. La personne ivre à cause de ce monde ne déssoulera que dans l'obscurité de sa tombe.

Yahyâ ibn Mou'âdh disait à juste titre : « La vie dans ce monde est le vin de Satan. Celui qui s'intoxique avec elle ne se réveillera qu'une fois qu'il se retrouvera parmi les hordes de la mort se lamentant d'être parmi les perdants. »

Allâh (ﷻ) dit : *« Ceux qui veulent la vie présente avec sa parure, Nous les rétribuerons exactement selon leurs actions sur terre, sans que rien leur en soit diminué. Ceux-là qui n'ont rien, dans l'Au-delà, que le Feu. Ce qu'ils auront fait ici-bas sera un échec, et sera vain ce qu'ils auront œuvré. Est-ce que celui qui se fonde sur une preuve évidente (le Coran) venant de son Seigneur et récitée par un témoin [l'archange Gabriel] de Sa part, cependant qu'avant lui [Muhammad] il y a le livre de Moïse tenant lieu de guide et de miséricorde... [Est meilleur ou bien celui qui ne se fonde sur aucune preuve valable?]. Ceux-là y croient ; mais quiconque d'entre les factions n'y croit pas, aura le Feu comme rendez-vous. Ne sois donc pas en doute au sujet de ceci (le Coran). Oui, c'est la Vérité venant de ton Seigneur ; mais la plupart des gens n'y croient pas.»* (STE 11/V.15-17)

De nombreux hadîths font mention de ceci. L'un d'eux a été transmis par Aboû Hourayra (Qu'Allâh l'agrée), qui a dit : « J'ai entendu le Messager d'Allâh (ﷻ) dire : « Le premier homme qui sera jugé le Jour du Jugement Dernier sera un homme qui est mort martyr. On l'emmènera devant Allâh (ﷻ) et le Créateur lui demandera de recompeter Ses bénédictions. L'homme s'exécutera. Allâh (ﷻ) lui demandera donc : « Quelles étaient tes habitudes ? » L'homme répondra : « J'ai combattu pour Toi jusqu'à ma mort. » Allâh (ﷻ) lui dira : « Tu as dit un mensonge. Tu as combattu afin que l'on dise de toi que tu étais un brave combattant ; et c'est ainsi que l'on t'appela. » Des ordres seront donnés contre lui et il sera jeté en Enfer, face vers le bas.

On fera venir par la suite un homme récitant le Coran, et qui aurait acquis un très grand savoir. Arrivé devant Allâh (ﷻ), Il lui demandera à son tour de recompter les bénédictions dont il fût l'objet et c'est ainsi

qu'il s'exécutera. Le Créateur lui demandera enfin : « Quelles étaient tes habitudes ? » Il répondra : « J'ai acquis du savoir et je l'ai transmis, j'ai récité le Coran dans le seul but de Te plaire. » Allâh (ﷻ) lui dira : « Tu mens ! Tu as acquis du savoir afin que l'on t'appelle 'savant' et tu as récité le Coran pour qu'il soit dit que tu es un qâri⁶⁸ », et c'est ainsi que l'on t'appela. » Des ordres seront donnés et on le jettera en Enfer face vers le bas.

Viendra ensuite un homme rendu extrêmement riche par la volonté du Créateur. Allâh (ﷻ) lui demandera de faire le compte de toutes les bénédictions reçues. L'homme s'exécutera. Allâh (ﷻ) lui demandera : « Quelles étaient tes habitudes ? » L'homme répondra : « J'ai dépensé mon argent de la façon dont Tu attendais que je le fasse. » Le Créateur lui répondra : « C'est un mensonge. Tu as fait cela afin que l'on dise que tu étais quelqu'un de généreux et c'est ainsi que l'on parla de toi. » Allâh (ﷻ) donnera l'ordre qu'il soit jeté en Enfer face vers le bas. »⁶⁹

Dans ce hadîth nous pouvons apprécier comment l'amour pour ce bas-monde a déchu ces trois hommes de la récompense qu'ils pensaient mériter, en les menant les premiers tout droit en Enfer.



68 Il s'agit du mémorisateur du Coran, le récite régulièrement et connaît les règles de sa récitation.

69 Mouslim

Le repentir sincère

﴿ Ô vous qui avez cru ! Repentez-vous à Allâh d'un repentir sincère. Il se peut que votre Seigneur vous efface vos fautes et qu'Il vous fasse entrer dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, le jour où Allâh épargnera l'ignominie au Prophète et à ceux qui croient avec lui. Leur lumière courra devant eux et à leur droite ; ils diront : « Seigneur, parfais-nous notre lumière et pardonne-nous. Car Tu es Omnipotent. ﴾

(STE 66/V.8)

Pour que le repentir soit véritable et sincère, il doit être dépourvu de tromperie ou de mensonge.

Al Hasan al-Basrî a dit : « Il s'agit du moment où l'on regrette ce qui s'est passé et on prend la ferme résolution de ne plus jamais recommencer.»

Al Kalbî nous informe que la repentance est réelle quand le serviteur demande pardon avec sa langue, qu'il le regrette dans son cœur et quand il retient volontairement ses membres.

Ibn al-Qayyim a dit : « Être sincère dans sa repentance implique trois choses :

- On doit inclure toutes les mauvaises actions (aucune ne doit être oubliée)
- Celui qui se repente doit le faire avec la plus sincère franchise sans hésitation ni délai. Il doit énoncer sa volonté de se repentir du fond de son cœur.
- Elle doit être dépourvue d'irrégularités ou de défauts qui pourraient entacher sa sincérité.»

Un serviteur que se repente sincèrement à Allâh (ﷻ) a la garantie qu'il aura le pardon d'Allâh (ﷻ) avant que sa demande soit énoncée, mais aussi une fois que son acte de repentir ait pris fin. En somme,

l'acte de repentance du serviteur prend place entre deux miséricordes du Créateur, ce qui lui garanti son salut.

Allâh (ﷺ) a dit : *«Et Il accueillit le repentir] des trois qui étaient restés à l'arrière si bien que, toute vaste qu'elle fût, la terre leur paraissait exiguë ; ils se sentaient à l'étroit, dans leur propre personne et ils pensaient qu'il n'y avait d'autre refuge d'Allâh qu'auprès de Lui. Puis Il agréa leur repentir pour qu'ils reviennent [à Lui], car Allâh est L'accueillant au repentir, Le Miséricordieux.»* (STE 9/V.118)

La repentance a un début et une fin : elle débute quand le serviteur prend la ferme résolution de suivre la stricte voie qu'Allâh (ﷺ) lui a commandé de suivre : *«Et voilà Mon chemin dans toute sa rectitude, suivez-le donc, et ne suivez pas les sentiers qui vous écartent de Sa Voie.» Voilà ce qu'Il vous enjoint. Ainsi atteindrez-vous la piété.»* (STE 6/V.153)

Elle prend fin quand on retourne vers Lui le Jour qu'Il a décrété pour nous. Quiconque se tourne vers Lui dans cette vie, Allâh (ﷺ) se tournera vers lui et le récompensera au Moment venu : *«Et quiconque se repent et accomplit une bonne oeuvre c'est vers Allâh qu'aboutira son retour.»* (STE 25/V.71)

Ici s'achève ce Rappel, Nous prions Allâh (ﷺ) d'accepter cette œuvre et de nous pardonner nos oubli. Il est, certes, Le Très Clément par essence.

Toutes les Louanges sont pour Allâh (ﷺ), Seigneur des Mondes.

Que les Prières d'Allâh soient sur le prophète Mouhammad, sa famille purifiée et tous ses nobles Compagnons.

Le serviteur de Dieu (ﷺ) Hassan Amdouni

Table des matières

La sincérité	9
Classification des cœurs	15
L'évocation d'Allâh ﷺ et la recitation du noble Coran	31
Les états de l'âme humaine	46
L'endurance : <i>As-sabr</i>	54
La reconnaissance : <i>Ach-choukr</i>	63
L'amour d'Allâh ﷺ	68
L'acceptation des décrets d'Allâh ﷺ	73
L'espoir en Allâh ﷺ	77
La crainte révérencielle d'Allâh ﷺ	79
Tirer profit de sa vie pour son Au-delà	84
Le repentir sincère	91